12

LES AMIS DE HERGÉ

DECEMBRE 1990

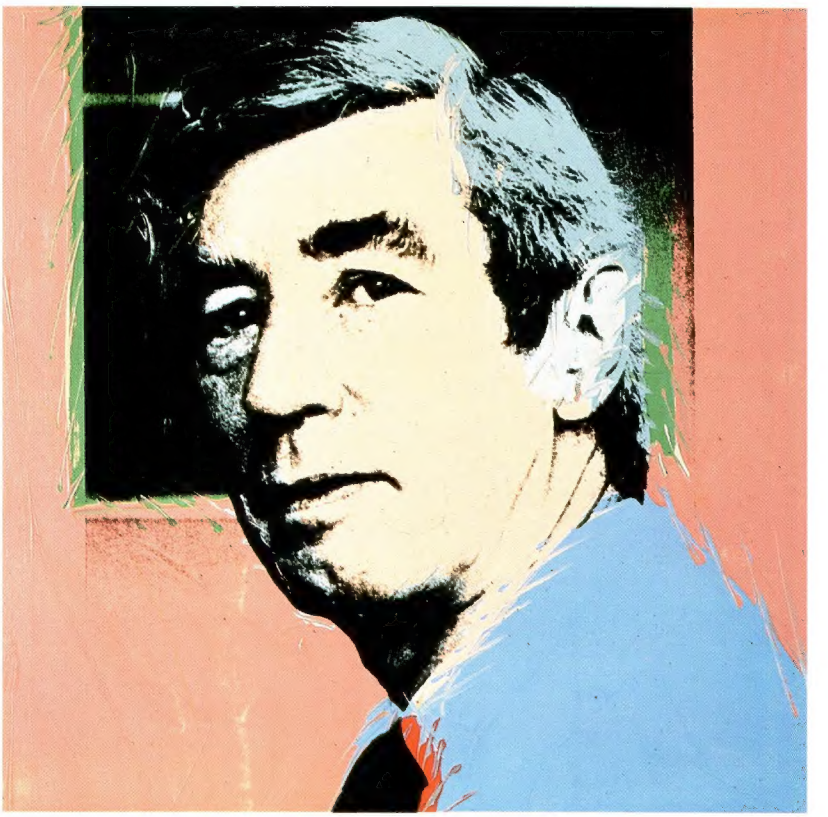
LES AMIS DE HERGÉ

SEMESTRIEL N° 12 / Décembre 1990
© "LES AMIS DE HERGE" a.s.b.l.

COMITE DE REDACTION
Hervé Springael - Stéphane Steeman
ILLUSTRATIONS
Les dessins de Hergé sont © Casterman et © Hergé
CONCEPTION GRAPHIQUE
Hervé Springael et Manu Scarmure
PHOTOCOMPOSITION
Publi-Print sprl (02/343.63.02)
MONTAGE ET MISE AU NET
Scagraphic sprl (02/378.38.99)
PHOTOGRAVURE
N/B : Scagraphic sprl (02/378.38.99)
QUADRICHROMIE : Quadra s.a. (02/520.65.04)
IMPRESSION
Ce semestriel a été tiré à 800 exemplaires sur les presses de l'imprimerie Lemaire (067/33.26.71)
SECRETARIAT
"LES AMIS DE HERGE" a.s.b.l.
Chemin du Fayt, 7 - 7060 Soignies
Tél. : 067/33.38.61 - CGER : 001-1724855-77

Le dessin reproduit en couverture est daté du 15 avril 1956.
Voyez à ce sujet notre article en page 5.

LES AMIS



DE HERGÉ

© Photo d'Art SPELTDOORM - Rue Ant. Gautier, 113 - 1040 Bruxelles
Portrait réalisé par Andy WARHOL

TINTIN et les PICAILLONS.

Par Stéphane STEEMAN

Les aventures de Tintin et Milou auront décidément une éternelle continuité dans la réalité.
Sinon, cette fameuse vente " Tintinomania " se serait déroulée normalement. Mais les frères Loiseau ne devaient pas être loin. Nous qui étions présents, nous avons vu adjuger des centaines de lots...dont la vedette " Pharaonique ".
Nous avons entendu le " *J'adjuge* " et le coup de marteau du Commissaire-Priseur. L'acheteur du fameux dessin fut aussitôt assailli par quelques micros dont celui de la caméra de RTL. Je me rends compte aujourd'hui qu'il ne devait pas être heureux. Les jours passèrent et les bruits les plus divers concernant l'acquéreur se répandirent dans les milieux hergéens : Sulitzer ! Spielberg ! Un Japonais ! Un banquier anversois ! Un Américain !
Mettant la dernière main à notre Revue, je décide d'appeler le Commissaire-Priseur en personne : Maître Olivier Couteau-Begarie. Il répondit à toutes mes questions. Lui, non plus, ne semblait pas enthousiaste.

J'appris ainsi que le dessin fut vendu...à un homme de paille chargé de faire monter les enchères. Homme de paille malchanceux puisqu'il fut le dernier, hélas pour lui, à lever la main, après une véritable enchère au téléphone de 3 millions FF.
La véritable histoire, la voici : Le vendeur du dessin, un Hollandais, voulait un minimum de 1,5 millions FF (1).
Se rendant compte de l'intérêt suscité par cette oeuvre et des commissions qui se faisaient connaître, il décida brutalement, deux jours avant la vente, d'en obtenir 3,5 millions FF !!!

Les Commissaires-Priseurs, afin de ne pas rater la vente, décidèrent même d'abandonner une partie du pourcentage dû par le vendeur.
Dès lors, le dessin pouvait partir aux environs de trois millions FF.
C'était sans compter sur l'excès de zèle des Dupond et Dupont réunis en une seule personne. Celle qui, prise par le vertige des enchères, leva la main malencontreusement à 3 millions FF !
Dès lors, non seulement le dessin revient au vendeur, mais ce dernier devra payer les frais (plus ou moins un million de FB).
Triste, triste, triste!
Autre chose : Saviez-vous que plusieurs vendeurs furent abusés par ce système de vente " bien parisien ", qui consiste à adjuger, marteau à l'appui, un objet qui n'est pas vendu?

Il y eu ainsi plusieurs victimes bruxelloises, qui croyant leurs lots adjugés, en ont acheté d'autres. En fin de vente on leur fit savoir qu'il n'y avait pas d'amateur au dernier prix annoncé. Dès lors pourquoi le " *j'adjuge et le coup de marteau* " ?

Ceci est une histoire française qui vaut bien toutes les histoires belges!

J'ai toujours entendu dire, qu'on " retirait " un objet qui n'atteignait pas le prix exigé par son propriétaire.
On m'a rétorqué que, en France, on pratiquait souvent l'autre Système ! Vous constaterez ainsi, sur la liste des prix de la vente, qu'une vingtaine de lots ont été adjugés sans être vendus !!!
Je possède l'enregistrement audio d'une partie de la vente, notamment, celle consacrée aux planches originales.
Quelle ne fut pas ma stupeur d'apprendre il y a deux jours à peine, que les planches 93 et 94 du Sceptre d'Ottokar ne furent pas vendues à 240.000 FF. Idem pour le crayonné des Bijoux de la Castafiore à 130.000 FF et pour celui de Coke en stock à 180.000 FF. Dans chacun des cas, le Commissaire-Priseur a dit " adjugé " en utilisant son petit marteau.
En réécoutant la vente du crayonné des Bijoux, j'entends ceci : " *Enchères de 130.000 FF au téléphone, j adjuge* ". Bruit du marteau. " Adjugé à 130.000 Francs ". Il a bon dos le téléphone...

Alors Messieurs, de qui se moque-t-on ?

Tintin mérite-t-il de terminer dans cette galère ?

Hergé devait le pressentir une fois de plus. Voyez l'Alph-Art.

(1) Ce " fameux dessin " aurait quitté les studios Hergé, dans les années 70, par l'intermédiaire d'un reporter hollandais (Cadeau de Hergé ? Prêt ? Enlèvement ?) A vous de choisir...
Puis il a été proposé 300.000 FB à l'un de mes amis hergéens. Ensuite, il fut acheté par le magasin " Panda " à LA HAYE, qui le mit en vents 1.000.000 FB. Acheté à ce prix-là de nombreux mois plus tard, il fut revendu à 4.500.000 FF pour arriver enfin à la vente Drouot.

SOMMAIRE

LA TOUR DE MORIENSART 5

HADOQUE AU SERVICE DES ANGLAIS ! 6

ALIDOR 7

29 JANVIER 1970 10

EXPOSITION 1935 14

L'HOMMAGE DE DANY 16

TINTIN EN SUISSE 18

REGRETS ÉTERNELS 20

ERRATA 22

MARCEL STAL 23

LA COLLECTION, C'EST INNÉ, DIS ? 26

HERGÉ ET LES BIGOTUDOS 30

TINTIN DANS LE METRO 33

DUPONT ET DUPOND, DETECTIVES 34

HERGÉVÉNEMENTS 36

VOTRE VINGTIÈME MADAME 40

ACTUALITÉS 42

WELKENRAEDT 44

WILLY VANDERSTEEN 45

AVIS DE RECHERCHE 46

LA TOUR DE MORIENSART

Stéphane Steeman

Chaque fois qu'apparaît un nouveau dessin de Hergé, Bruxelles est en émoi.
Du moins la petite "secte" de fidèles qui colportent les bruits plus vite que ne tombent les feuilles des arbres en automne.
- Est-ce que tu as vu ce dessin merveilleux de Hergé dans "Le Vif Express" du 17 août ?
Je connaissait depuis longtemps déjà le propriétaire du dessin, le Baron Gericke d'Herwynen, fidèle ami des artistes et spectateur assidu. Je viens encore de le rencontrer car je voulais en savoir plus long sur cette oeuvre paysagiste...
- Hergé habitait Ceroux en 1956, du moins il y allait souvent et grâce au curé de l'endroit, l'abbé Jeandrain, mes parents connurent Hergé et ils s'invitaient mutuellement.
Hergé venait souvent à la Tour de Moriensart (c'est un lieu-dit)!
La ferme et la tour sont des témoins de l'architecture militaire en Brabant Wallon. Cette tour est caractéristique de l'habitat fortifié de la petite noblesse médiévale qui s'érige une tour, autant pour affirmer son statut social que dans un but défensif. Elle est séparée du village par quelques centaines de mètres en entourée d'une belle ferme brabançonne des XVIIIe et XIXe siècles.

Hergé, voulant honorer le nouveau livre d'or de mes parents, le confisqua pendant deux mois, envoya un photographe qui fit des dizaines de clichés de la Tour.
Les moindres détails de la façade furent agrandis...
On reconnaît bien là, une fois de plus, le perfectionnisme du Maître.

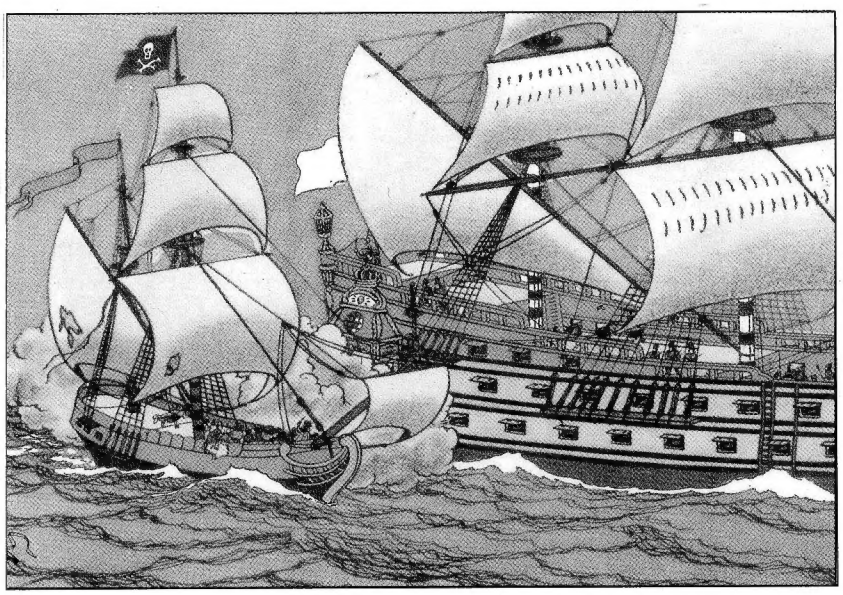
Dernier détail donné par le Baron :
- Si vous voulez venir chez moi, prenez le livre "Le colloque de Moulinsart" et lisez l'itinéraire qui conduit ... au Château de Moulinsart.
Vous arrivez... à la Tour.

Itinéraire conseillé : *Au départ de Bruxelles, prendre l'autoroute E40 en direction de Namur jusqu'aux Quatre-Bras. Puis direction Waterloo sur le périphérique. Sortir du périphérique à hauteur du Lion de Waterloo (sortie Braine-l'Alleud). On suit la chaussée de Charleroi en laissant à droite la butte du lion. Après 1 km, prendre à gauche en direction de Plancenoit qu'on traverse jusqu'à Lasnes. Dans le village, juste avant l'église, prendre à droite en direction de Céroux-Mousty, Ottignies en passant par Beaumont. A 5 km environ, pompe Shell et monument aux morts, prendre à gauche la route pavée à travers champs, troisième à droite et puis tout droit, toujours tout droit, vous ne pouvez pas le rater.*

HADOQUE AU SERVICE DES ANGLAIS !

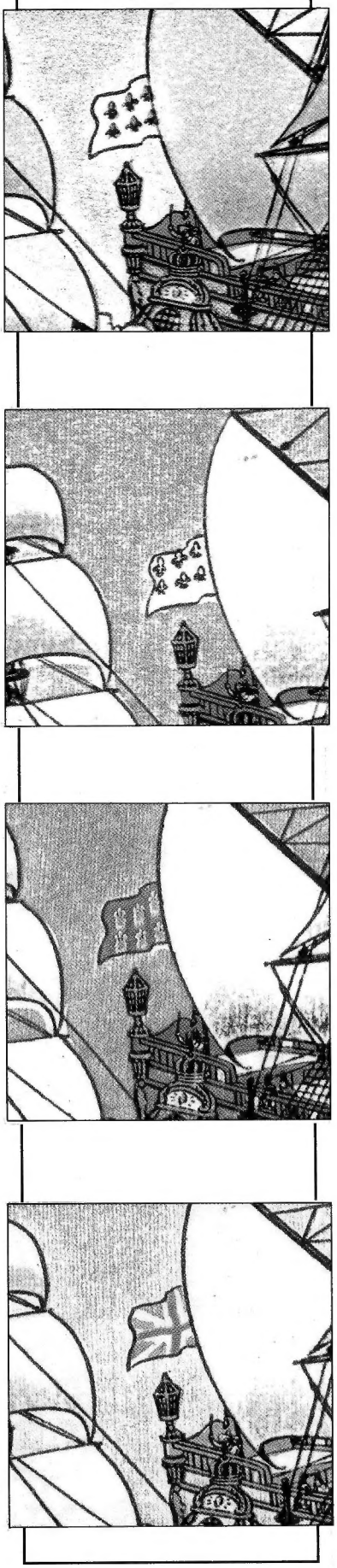
Eric Detheux Hervé Springael

Tout le monde sait qu'avant d'arborer le drapeau du Sao Rico, le Peary battait pavillon américain (voir **L'étoile mystérieuse**).
Un problème de drapeau, nous en retrouvons un autre en ... 1698 ! Dans **Le secret de la Licorne,** le fier vaisseau du chevalier François de Hadoque, capitaine de la marine du Roi de France, sera nanti, dans un premier temps, d'un pavillon blanc orné de six lys d'or. Ensuite, les lys deviennent blancs et se décalent vers la gauche. Actuellement, La Licorne dispose d'un étandard bleu roi avec six lys jaunes.
Jetons un coup d'oeil sur quelques versions étrangères. Dans la version espagnole, c'est un drapeau blanc comme neige qui flottte à l'arrière du bâtiment. Tonnerre de Brest ! Les Ibères s'imaginent-ils que le preux chevalier aurait l'idée de se rendre avant d'engager le combat ?



Les Hongrois reproduisent tantôt un drapeau blanc, tantôt un drapeau ... britannique !!!
On retrouve également l'Union Jack dans les versions allemande, norvégienne, anglaise et ... flamande.

Renseignements pris à diverses sources (**Encyclopédie Alpha** et **Histoire de la marine des origines à 1700** de Georges Fouillé), il semble que les Espagnols ont raison : la couleur du drapeau français de l'ancien régime était blanc.
Quant au drapeau anglais, c'est fort simple : dans **The Secret of the Unicorn,** le chevalier François de Hadoque est devenu : *Sir Francis Haddocke, Captain in the King's Navy !...*



ALIDOR

Stephane Steeman

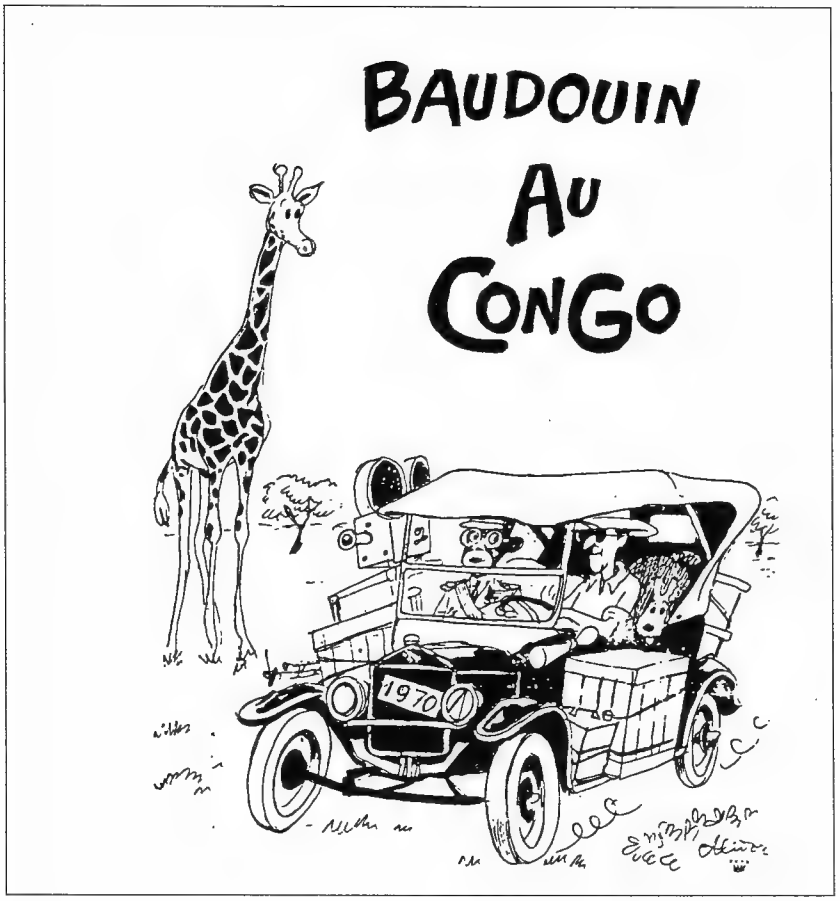
Nous savons tous qu'Alidor, notre très grand humoriste (dessinateur-caricaturiste) se nomme Paul Jamin et signait "Jam" à l'époque du **Petit Vingtième.** Il était l'ami de Hergé jusqu'à toujours. S'ils ne se voyaient plus fréquemment, les deux hommes se téléphonaient souvent et blaguaient sans cesse.
J'ai la chance de bien connaître Alidor et je vous jure que j'ai rarement rencontré quelqu'un d'aussi drôle, d'aussi jeune, et qui possède un humour (parfois féroce) dont il me fait profiter à chacune de nos retrouvailles.
Il a fait les beaux jours de l'hebdomadaire bruxellois **Pan*** et le fait qu'il vienne de le quitter cette année ôtera à ces quatre pages sur l'actualité leur griffe la plus acérée.
Lors de la parution de **Belgian Cancans**, superbe recueil de ses dessins, il fut organisé un cocktail où le monde politique se pressa pour venir "admirer" la caricature du collège (admirer = ricaner). Ils étaient tous là, moins vrais que les caricatures d'Alidor.
La première caricature du caricaturiste est signée Hergé (Voyez Quick et Flupke, Archives, Casterman).
Alidor est resté fidèle à Hergé, les dessins reproduits aux pages suivantes le prouvent.
Cher Alidor, faites-nous l'honneur d'une caricature que nous ferons figurer en couverture de notre Revue, comme vous dessiniez à l'époque tant de couvertures du **Petit Vingtième**, il y a soixante ans exactement ! Merci déjà...

** Il dessine actuellement dans un nouvel hebdomadaire satirique : **Père Ubu.***

Première couverture du "Petit Vingtième" signée Jam.

Muy simpatica, la nouvelle bonniche, mais elle fait la paella comme une Bretonne
Et les frites comme une Espagnole !
A L'OFFICE
...après quoi, on les envoye à la gare et nous prenons le pouvoir...
Pasop !* La fille nous entend !
Dis donc, ma poulette, va donc voir dehors si je n'y suis pas... Grouille-toi !
J'y va Monsieur le Wallon
* Attention !
Ma doué ! Irataka ploûr !* L'eau ne cesse de monter. C'est le déluge...
*En bas-breton : il repleut
J'avions cherché partout, Monsieur le Wallon, mais je ne vous avions pas trouvé.
Elle est tellement bête : nous pouvons causer librement en sa présence
Sire, il faut que je parle d'urgence à votre Majesté !
Qu'y a-t-il, Bécassine ?
Le Moniteur
¡Agachadiza ! ¿Que te pasa ?*
* Bécassine ! Qu'est-ce qui te prend ?
Quoi ? Du strip tease en cet auguste lieu ?
Voyez plutôt...
Le Moniteur
Monsieur Tintin !..
¡Hola !... ¡Por Nuestra Señora del Pilar !... ¡Es don Tintin !..
Oui, c'est moi Tintin... A la faveur de ce travesti, j'ai pu capter la confiance de vos serviteurs et déjouer leurs plans criminels. Les misérables projettent de s'emparer du pouvoir, mais à quoi bon ? Tout le pays va être noyé par le déluge... Cependant, Sire, j'ai pu sauver votre sceptre...
Vite, l'eau monte...
PENDANT CE TEMPS LES MISÉRABLES S'ENTRETUENT POUR S'EMPARER DU TRÔNE MAIS TOUT SOMBRE AVEC EUX
Tout pour la Wallonie !
Ça jamais !
Alles voor Vlaanderen
Sauvés ! Voici Milou, Sire, et voici le capitaine Haddock qui va nous conduire dans un asile sûr : dans trois jours, nous serons à la Costa del Sol. En dehors de nous, Sire, il n'y a plus de Belges (Jules Destrée) Enfin, la paix !
Hergé
83/300
Hergé

Histoire hispano-franco-belge.



△

1970 : voyage du Roi dans l'ancienne colonie

Juillet 1984 : retour triomphal du Guy Cudell après son enlèvement.

▽

Ceci n'est évidemment qu'une réduction au centième, mais elle vous permet d'avoir déjà une idée de l'effet que fera la fusée "Tintin" dressée à cet endroit...

△

31 janvier 1990

29 JANVIER 1970 ...

Dans notre précédent numéro, vous avez pu lire la première partie d'une interview de Hergé par Jacques Chancel. Nous vous proposons aujourd'hui la suite et la fin de leur conversation. C'était le 29 janvier 1970...

- Est-ce que vous écrivez d' abord le scénario et les dessins après ?
- J'écris très peu, pour moi ce sont des aide-mémoire; la phase importante, c'est celle du petit croquis avec des embryons de dialogue griffonnés rapidement, mais moi je sais que ce petit ectoplasme qui est là en-dessous c'est le capitaine Haddock, que ce petit ver qui se tortille à droite c'est Tintin... Je me reconnais dans mes pattes de mouches, voyez-vous!
Ce travail terminé, commence le véritable travail de dessin. Ce schéma qui est là doit être transposé sur une feuille de dessin en plus grand, un dessin doit avoir 10/12 centimètres de haut, alors qu'à la parution il en a la moitié. Pour moi, c'est un travail très très dur.
- C' est vous qui le faites ?
- Oui, oui, bien sûr.
- Je croyais que vous aviez des dessinateurs spécialistes de certains personnages.
- Non, cela pas.
- L'un fait Haddock, l'autre Tournesol...
- Non, non, non. Jusqu'à présent en tout cas, tous les personnages sortent de moi, je les dessine entièrement. Et je crois que c'est très important. Parfois, quand un de mes collaborateurs - aussi talentueux soit-il - arrive et dessine le personnage, il ne le sent pas de la même manière que moi. Ce n'est pas possible, il n'a pas mon gabarit physique, il n'a pas les mêmes poumons, il n'a pas les mêmes muscles, il ne le fait pas de la même manière... Je crois que c'est cette continuité qui fait que Tintin, tout en changeant de décor, tout en se perfectionnant, reste malgré tout le même.
- Tintin a-t-il votre tête ?
- On m'a déjà dit que je ressemblais à Tintin. Moi je ne trouve pas. Enfin, admettons...
- L' importance du personnage veut que plus je vous regarde, plus j' ai l' impression que vous ressemblez à Tintin. Mais je crois que c' est un effet d' optique.
- (rires) Peut-être, peut-être.
- Est-ce que Tintin plaît aux femmes ?
- Je crois que ... oui. Moins peut-être aux femmes qu'aux hommes, les hommes restent plus longtemps enfants que les femmes... Mais j'ai des lectrices aussi, bien sûr.
- Une question très importante : Est-ce que dans Tintin vous pouvez prendre position pour ou contre le fascisme ou pour ou contre le communisme ?
- Théoriquement, je pourrais le faire... Et je crois avoir pris position dans un album en tout cas : "Le sceptre d'Ottokar". Il y a là-dedans un coup d'état préparé par un certain Müstler, j'ai fait cela en 1937 ou 1938, je crois. Ce nom est l'abrégé de Mussolini/Hitler - Müstler.
- Ah oui...
- Il y avait tout de même un cri là-dedans comme "Heil Hitler", mais c'était "Amaïh", qui est d'ailleurs un juron Anversois : "Amaih"...
- Mais Tintin a des opinions politiques. Alors quelles sont-elles ?

- Mais non, je ne pense pas... Il est plutôt de droite évidemment... Mais en ce qui me concerne... Non ! Je ne le vois pas avoir des opinions politiques.
- *Vous ne le voyez pas comme gauchiste ?*
- Non, non. Je ne le vois pas gauchiste, non. Je ne le vois pas fasciste non plus. De droite tout à fait, non plus. Je ne sais plus. Je le vois ... apolitique.
- *Et vous trouvez que c'est bien de ne pas prendre position ? Vous savez que les enfants aujourd'hui ont des idées bien précises.*
- Oui, oui... Je trouve qu'il est difficile de prendre position. Plus on avance en âge, plus on s'apperçoit qu'il y a de la vérité à gauche et à droite. Rien n'est blanc, rien n'est noir.
- *Le principal, c'est de raconter des histoires.*
- Je crois surtout que c'est ça.
- *C'est ce que je voulais vous faire dire...*
Hergé, vous recevez beaucoup de lettres de gens qui vous ennuient un peu ?
- Non, non. C'est toujours très gentil. C'est parfois pour me dire que je me suis trompé. C'est parfois pour m'engueuler un petit peu en me disant que je suis parfois raciste. Mais dans l'ensemble, c'est gentil.
- *Est-ce que vous l'êtes, raciste ?*
- Je ne le crois pas. Il est possible que je le sois à mon insu, mais je ne le crois pas.
- *Est-ce qu'il est important, lorsque vous écrivez une histoire, d'aller reconnaître les lieux ?*
- D'une manière ou l'autre, il faut les reconnaître, c'est-à-dire qu'on ne doit pas nécessairement aller sur place, on peut aussi avoir une documentation. Je n'ai pas été au Tibet, par exemple, mais j'ai eu d'excellentes photos sur ce pays.

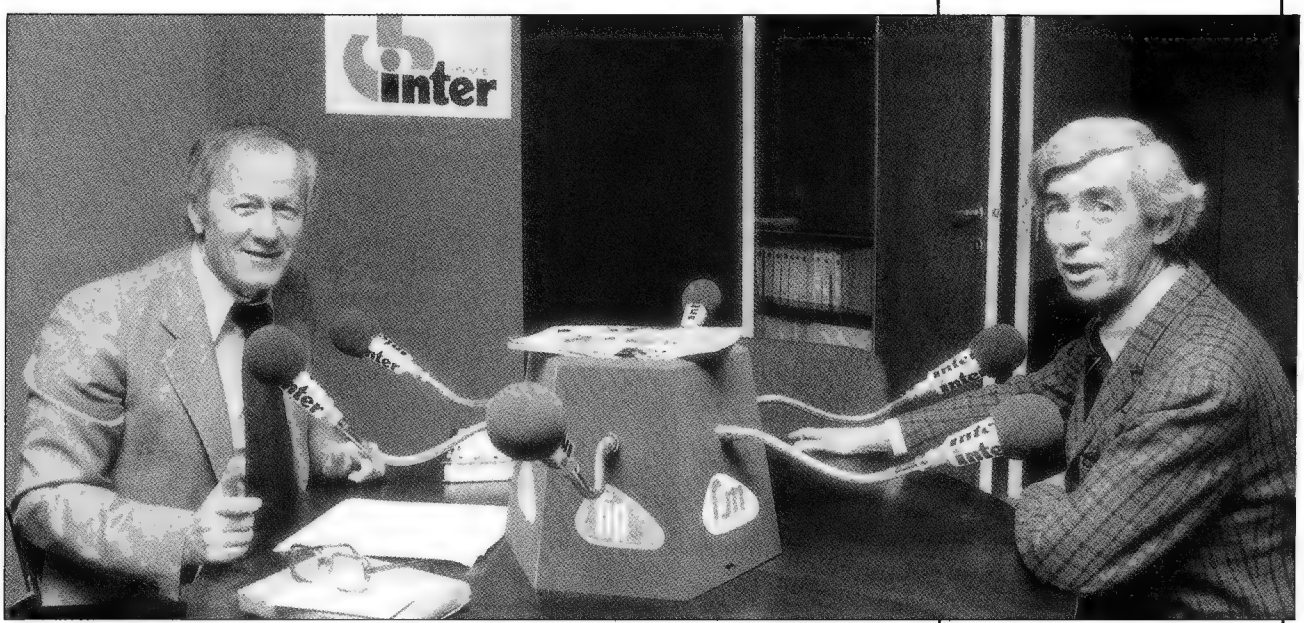
Jacques Chancel invite Christian Gitton, jeune "tintinophile", à poser quelques questions au Maître.
Le jeune garçon s'intéresse, notamment, aux autres dessinateurs du journal Tintin et demande les préférences de Hergé dans ce domaine. Fort ennuyé, il lui répond qu'il apprécie particulièrement E.P. Jacobs et regrette son absence du journal. Quand Christian Gitton lui propose d'autres noms, Hergé, diplomate, dit les apprécier également.

- *Entre dessinateurs, est-ce qu'il y a un grand esprit d'amitié ?*
- Oui.
- *Vous êtes jalousé quand même ?*
- Je ne crois pas.
- *Comment se passent les contacts ?*
- Très amicaux, les dessinateurs sont des gens charmants, pleins d'imagination - leur métier le prouve... D'un commerce très agréable.
- *Si je vous demandais de me donner les noms des desssinateurs dans le vent aujourd'hui, après vous... avant vous !...*
- (rires) A côté en tous cas !
- *Des gens comme Goscinny, Uderzo...*
- Oui.
- *Ce sont des gens valables ?*
- Comment donc ! C'est évident. Il y en a encore tant d'autres, dans "Pilote" il y a toute une équipe de jeunes qui est extrêment intéressante... Il y a Gotlib et d'autres qui sont remarquables, remarquables.

- Mais les autres dessinateurs, ceux qui n'ont pas la chance de faire de la bande dessinée, je pense à Faizant, Gus, Sempé, Siné...
- Oui, j'aime bien Siné, j'aime aussi Sempé...
- Wolinski ?
- Ah oui ! Extraordinaire !
- Vous auriez aimé faire ce genre de dessin ?
- Je ne crois pas être doué pour ce côté, disons fini, du dessin à légende, ou sans légende... Quoique l'autre jour nous discutions de cela avec Sempé. Je trouve que par certains côtés il se rapproche de la bande dessinée, par la succession des petits personnages et des situations.
- Comment voyez-vous l'avenir de Tintin ? Comment voyez-vous votre propre avenir ?
- C'est difficile à dire, il y a un avenir immédiat : une histoire que je prépare pour Tintin. Il n'y aura rien de vraiment sensationnel. Il y aura une évolution, bien entendu, mais pas de révolution. Je ne suis pas encore au bout de l'histoire et ne sais pas ce que cela va donner.
- Vous allez de quel côté cette fois-ci ?
- Cela va se passer en Amérique Centrale, où Tintin va retrouver des amis, des ennemis aussi d'ailleurs. Le général Alcazar et le général Tapioca notamment...
- De toute manière, tout cela est sérieusement fait. Mais vous n'avez pas encore abordé des sujets vraiment sérieux; je pense, par exemple, que Tintin, dans une certaine optique, pourrait partir pour le Biafra.
- Oui, oui, je sais. On m'a demandé aussi pourquoi Tintin ne s'était pas occupé des lépreux. Mais les sujets trop sérieux ne conviennent pas. C'est trop facile de faire une histoire là-dessus. On ne peut pas jouer avec des choses pareilles. C'est trop grave, trop triste, trop tragique.
- Bon... Il y a quelque chose de très grave qu'on vous a reproché.
- Ah oui ?
- Personnellement, je n'ai pas compris : pourquoi avoir enlevé à Tintin ses culottes de golf ?
- (rires) La grande révolution. Il y avait longtemps que ce mouvement était en l'air et, à l'occasion du film*, il m'a paru que c'était le bon moment pour lui payer un pantalon neuf; le sien, il l'avait déjà depuis quarante ans ! Pensez un peu...
- Ça c'est la réponse facile. J'ai l'impression que vous avez voulu contester.
- (rires) Non, mais je me suis dit qu'à l'occasion de la sortie du film il pourrait pénétrer dans des pays où il n'était pas connu, alors le faire arriver avec des pantalons de golf, c'était vraiment un monsieur qui débarquait de la lune. Vous ne trouvez pas ?
- Non, pas du tout. Pour tout le monde Tintin avec ses pantalons c'était quelqu'un qui existait. Maintenant, on le retrouve presque en tenue de soirée.
- (rires) Non, pour moi il n'a pas tellement changé, la couleur du pantalon est la même. Cela a si peu d'importance...
- Est-ce que vous êtes "condamné" à Tintin ?
- Je crois que oui, mais je n'ai pas envie de me laisser condamner.
- C'est-à-dire que vous pensez déjà à un autre personnage ?
- Non, non, mais je ne voudrais pas qu'on m'impose de faire ça non-stop. Je veux prendre du temps.
- Est-ce que dans vos moments de loisirs vous vous êtes amusé à faire les comptes ? Je veux dire par là : est-ce que savez combien vaut aujourd'hui Tintin ? Lorsqu'on fait le calcul : entre les

* *Le temple du soleil*

pantalons, le chewing-gum, les revues, les films, les émissions de radio et de télévision ?
- (rires) Je ne pourrais pas vous répondre.
- *Vous savez tout de même que cela dépasse les dix milliards !*
- Les dix milliards de quoi ?
- *De francs !*
- Comment ça ? Je ne vois pas.
- *Lorsqu' on additionne toutes les sommes qu' a pu rapporter Tintin.*
- C'est possible. Je n'ai jamais fait le compte.
- *Cela ne vous intéresse pas.*
- Non.
- *En revanche, vous savez ce que vous avez gagné ? (Mais cela, je ne vous le demanderai pas.)*
- Mais, même pas (rires).
- *Enfin, on ne va pas s'amuser à faire les comptes, mais je me demande si Tintin serait content de valoir cette somme ? Parce que, normalement, il est assez modeste.*
- Oui, je crois qu'il serait très étonné qu'on lui attribue cette valeur et je crois qu'il n'aimerait pas ça d'ailleurs.
- *Moralement, comment vous le campez Tintin ?*
- Moralement, c'est un petit gars qui est bien, qui est un petit boy-scout bien entendu. Toujours prêt à rendre service. Aider les vieilles dames à traverser la rue quand elles n'en ont pas la moindre envie.
- *Ça c'est vous, Hergé !*
- Ça c'est moi, oui, bien entendu (rires)
- *Vous savez, tous les personnages ont des jardins secrets et sans doute Tintin cache certains sentiments.*
- Sans doute, il est très pudique.
- *Il est plein d'ambition ?*
- D'ambition ? Non, je ne pense pas.
- *Il est prêt pour les grandes causes ?*
- Oui, je crois. Toujours.
- *Est-ce qu'il regrette quelque chose dans la vie ?*
- Tintin ? Je ne crois pas qu'il regrette quelque chose.
- *Donc Hergé ne regrette rien.*
- (rires) Non.
- *Merci Hergé.*

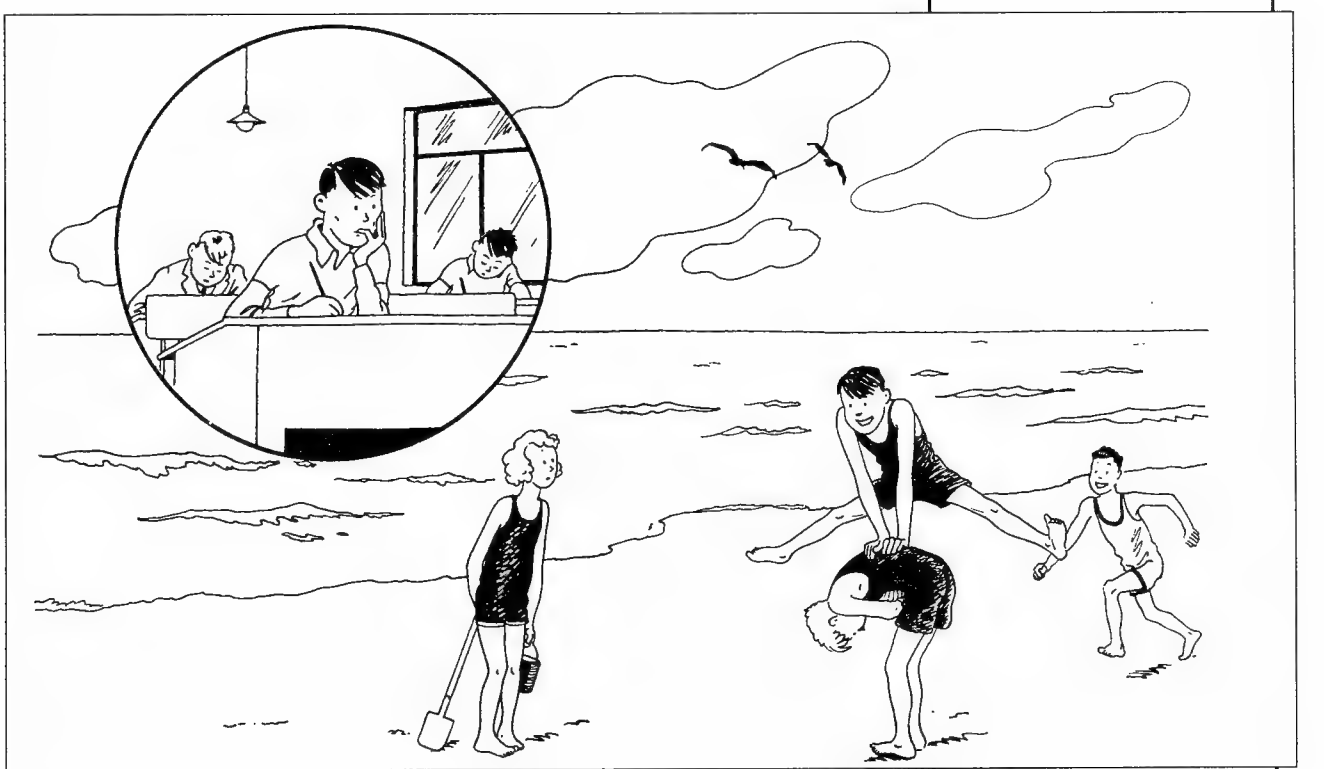


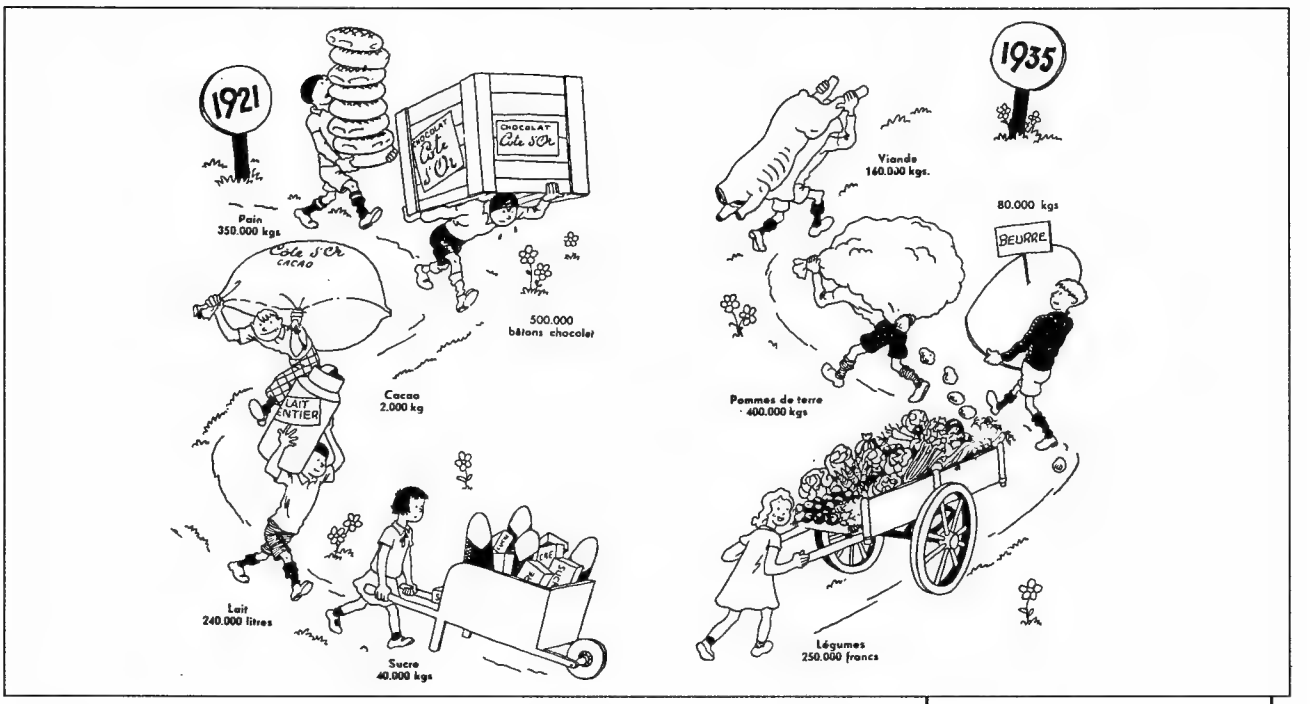
EXPOSITION 1935

Stéphane Steeman

Une petite plaquette de 16 pages m'est signalée par Monsieur-trouve-tout, alias Michel Deligne.
La plaquette présente les "Œuvres nationales des colonies scolaires catholiques". Elle comporte six pages de dessins non signés ... mais cela ne trompe pas un amateur. Ils sont de Hergé !
On reconnaît le béret de Quick, la manière de dessiner les chiffres, les visages, les chaussettes, les feuilles des arbres, le lettrage ... enfin tout.
Et puis, il y a le visage de cet élève qui rappelle singulièrement celui de Tchang (tiens, tiens, **Le lotus bleu** date de 1934 et nous sommes en 1935).
Et puis, preuve suprême, comparez les mouettes de la couverture et des pages de garde de **Astrid, la reine au sourire***, qui sont de Hergé, avec celles qui survolent la mer ... (tiens, tiens, le livre a été édité chez Casterman en octobre 1935).
On, peut lire à la première page de la brochure : "Direction générale Collège Cardinal Mercier, Braine-l'Alleud" (tiens, tiens, il a illustré la Revue du Collège en 1928 et 1929).
Seuls les dessins, en couleurs, de la couverture ne me paraissent pas être de lui.
Le "sponsor" de la plaquette n'est autre que Côte d'Or. Son titre : **Exposition de Bruxelles 1935.**
Voilà une enquête qui m'a permis d'identifier une œuvre totalement inconnue et jamais répertoriée.
La chance du collectionneur : je l'ai découverte trois jours plus tard chez un bouquiniste.

** voir L'univers d'Hergé, tome V, Rombaldi, p. 30*





depuis sa fondation
l'oeuvre a reçu

26.817

enfants

pendant

805.369

journées d'entretien

dans ses

17

colonies

L'HOMMAGE DE DANY

La Rédaction

Si bien des créateurs ont, avec des fortunes diverses, consacré des planches à Hergé et à ses héros, reconnaissons ici que Dany à parfaitement traduit un climat que nous connaissons bien.

OLIVIER ! VENEZ VOIR ! C'EST EXTRAORDINAIRE !
MAIS ?!... C'EST UNE BOÎTE DE CRABE AUX PINCES D'OR ! ÇA ALORS !... COMMENT EST-ELLE ARRIVÉE ICI, À RÊVEROSE ?
EN TOUT CAS, QUEL SOUVENIR ! C'EST DANS CETTE HISTOIRE QUE TINTIN RENCONTRE LE CAPITAINE POUR LA PREMIÈRE FOIS...
OUI ! HA ! HA ! HA ! TONNERRE DE BREST ! QUEL PERSONNAGE !
OH !
IL N'Y A PAS DE DOUTE, C'EST BIEN LE SCEPTRE D'OTTOKAR !
EXACTEMENT ! CELA DEVIENT VRAIMENT CURIEUX !...
ET CECI, ÇA VOUS RAPPELLE QUELQUE CHOSE ?
LE FÉTICHE À L'OREILLE CASSÉE ! AH ! LE GÉNÉRAL ALCAZAR !... RIDGEWELL !... LES ARUMBAYAS !... QUELLE FORMIDABLE AVENTURE !
VOUS SAVEZ, QUAND JE VOIS COMME TOUS CES OBJETS VOUS FONT RÊVER, JE ME DIS QUE C'EST TOUT À FAIT LOGIQUE DE LES RETROUVER ICI, DANS UN PAYS DE RÊVE COMME LE NÔTRE, NON ?...
MA FOI, C'EST EXACT !
QUE LE GRRRAND CRRRIC ME CRRROQUE !
?!
LE CHEVALIER DE HADOQUE ! LA LICORNE ! RACKHAM LE ROUGE ! FABULEUX !...
MOULE À GAUFRE !
LÀ ! REGARDEZ ! IL Y A COMME UNE OUVERTURE !
QUICK ET FLUPKE ! JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT CENT FOIS
?!

Reproduction de deux planches originales offertes par le dessinateur au Président des Amis de Hergé.

Hommage réalisé à l'occasion du quarantième anniversaire du Journal Tintin (septembre 1986).

LES AVENTURES DE TINTIN
par Hergé
Albums parus et à paraître :
TINTIN AU CONGO
LE TEMPLE DU SO
AU PAYS DE L'OR N
ETC..., ETC...
LISEZ CHAQUE JEUDI
LE JOURNAL « TINTIN »
„JE VEUX BIEN QUE VOUS ALLIEZ JOUER AILLEURS AVEC TOUS LES PETITS SOUVENIRS DE NOS AVENTURES... MAIS RAPPORTEZ-LES, AU MOINS !!!...
JDANY 86

TINTIN EN SUISSE

Notre ami Bernard Dupont nous a fait parvenir un dossier, très complet, sur les débuts de Tintin en Suisse. Hervé Springael nous en propose une synthèse.

Le 3 septembre 1932, Tintin "reporter de *l'Echo Illustré*" fait son entrée au pays de Guillaume Tell.
L'Echo Illustré est un hebdomadaire d'inspiration chrétienne destiné principalement aux familles "catholiques" de Suisse romande.
Né en 1929, comme Tintin, avec deux numéros d'essais, il prend son véritable envol en 1930. Imprimé en brun sur papier glacé, son tirage atteindra dix mille exemplaires la même année et se stabilisera à ce niveau.
Le périodique a été fondé par deux personnes. La première est René Kister qui deviendra célèbre en créant ses propres éditions: *l'Encyclopédie Alpha* et *Le Million* ne seront pas ses moindres succès.
L'autre est l'abbé H. Carlier, d'origine belge, c'est un proche de l'évêque de Fribourg, propriétaire du journal.
En 1932, l'abbé Carlier prend contact avec un de ses amis, prêtre et journaliste, résidant à Bruxelles qui lui fait découvrir les dessins du jeune Hergé.
Il est fort probable qu'il s'agit de l'abbé Wallez en personne, mais l'absence d'archives nous empêche de vous le certifier.
Ainsi naît une collaboration qui ira s'amplifiant pendant plus de cinquante ans.

Les aventures de Tintin et Milou au pays des Soviets paraissent du 3 septembre 1932 au 1er avril 1933. A raison de deux pages par semaine, cela fait soixante-quatre pages seulement, au lieu des cent trente-huit de l'édition originale. C'est donc une version fort écourtée qui est proposée aux lecteurs Suisses.
Il faut attendre janvier 1935 pour voir paraître un autre récit de Hergé : *Les aventures de Popol et Virginie au Far West*. Publiée intégralement, l'histoire prend fin en juillet de la même année. Suivent immédiatement *Les aventures de Tintin, reporter en Amérique*. Le héros, après la Russie, arrive donc directement au pays de l'Oncle Sam, sans passer par l'Afrique.

LA SITUATION EST BIEN NETTE : ON NOUS ENVOIE LE FAMEUX REPORTER SUISSE, TINTIN DE "L'ECHO ILLUSTRE", POUR LUTTER CONTRE NOUS. C'EST UN ADVERSAIRE REDOUTABLE : IL A, A SON ACTIF UN REPORTAGE EN U.R.S.S ET SURTOUT, UN VOYAGE AU CONGO BELGE OU IL A FAIT ÉCHOUER UN PLAN QUE J'AVAIS CONÇU POUR CONTROLER LA PRODUCTION DU DIAMANT. PLUSIEURS DE NOS AMIS ONT ÉTÉ EMPRISONNÉS LA-BAS.
MAINTENANT, CE REPORTER VIENT S'ATTAQUER A NOUS.
VOICI MES ORDRES : IL NE FAUT PAS QUE TINTIN RESTE UN SEUL JOUR A CHICAGO. J'AI DIT !

L'ECHO ILLUSTRÉ TOUJOURS DÉSIREUX DE SATISFAIRE SES LECTEURS ET DE LES TENIR AU COURANT DE CE QUI SE PASSE A L'ETRANGER, VIENT D'ENVOYER EN RUSSIE SOVIETIQUE UN DE SES MEILLEURS REPORTERS
TINTIN
CE SONT SES MULTIPLES AVENTURES QUE VOUS VERREZ CHAQUE SEMAINE

L'aventure publiée intégralement prend fin le 5 septembre 1936. Le 19 septembre le journal enchaîne avec *Tintin en Orient*; aussitôt suivi par *Tintin en Extrême-Orient* qui s'achève en janvier 1939.
Dès le quatre février 1939 paraît *Tintin en Syldavie*. De février 1940 à août 1941 ce sera le tour de *Tintin chez les Arumbayas*. Notons la publication totalement folle de cette dernière aventure. L'histoire débute par les pages 27 et 22 de l'album (*L'oreille cassée*), suivies une semaine plus tard par les pages 17 et 18, ensuite les pages 15 et 16 etc. Il faudra plus de deux mois pour retrouver l'ordre normal. L'aventure prend fin le 12 avril 1941.
Ensuite, nous avons *Tintin dans l'île noire* et ... *Tintin au Maroc*. Le 15 mai 1943 c'est le tour de ... *Tintin dans l'arctique* et le 18 décembre 1943 celui de *Tintin et la Licorne*. Et enfin, le 3 juin 1945 : *Tintin au Congo*. Au moment où Hergé retravaille l'aventure pour passer aux 64 pages couleurs, *L'Echo Illustré* publie donc la première version de ce récit. Notons au passage que le Congo belge est devenu le Congo suisse !*

**Ceci vous était déjà signalé dans le n°6 de la Revue*

En résumé, les lecteurs de *L'Echo Illustré* ont pu découvrir, entre 1932 et 1946, onze aventures de Tintin et l'aventure de Popol et Virginie.
Les A.D.H. auront remarqué que les responsables de l'hebdomadaire ont, à diverses reprises, modifié le titre d'une aventure afin d'y faire figurer le nom du héros : impératif commercial ?
De nos jours, *L'Echo Illustré* existe toujours et tire à 23.000 exemplaires. Après divers arrêts, Tintin a retrouvé sa place avec *Le sceptre d'Ottokar* qui y est publié pour la troisième fois !

Petit Bilan

Dans le numéro 7 de la Revue, notre ami J.P. Boléo nous informait des débuts portugais de Tintin. Dans le numéro 9, c'était au tour de Stéfan Schmidt de nous parler des débuts du héros en Allemagne. Aujourd'hui, grâce à Bernard Dupont, nous voilà au fait des premières aventures du reporter en Suisse.

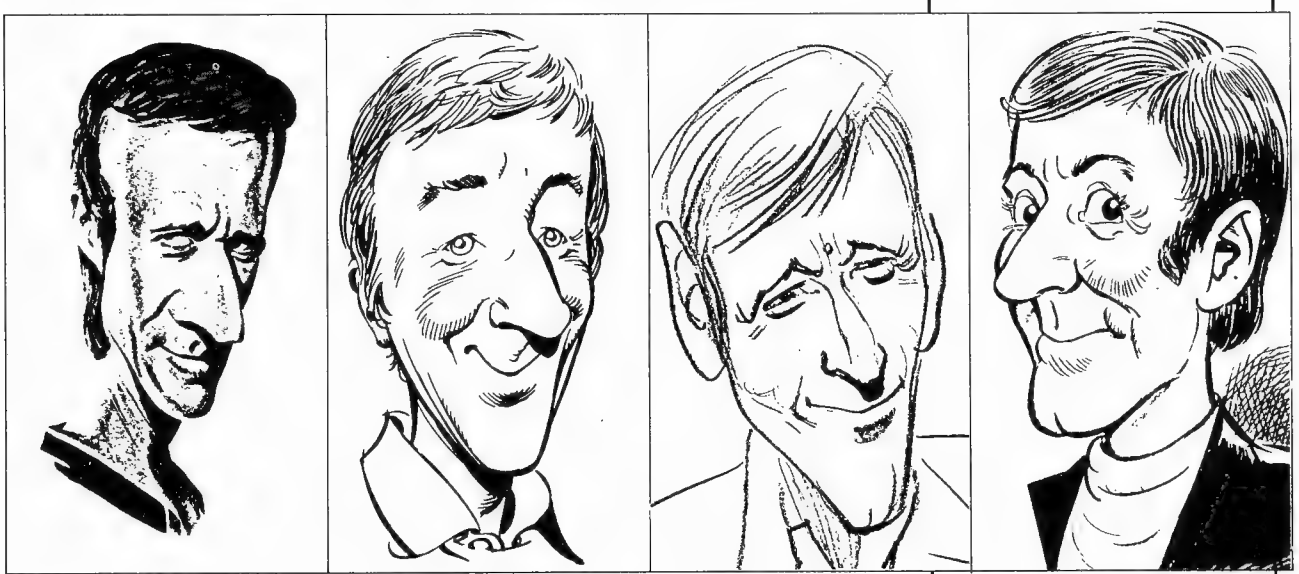
A quand : Tintin au Canada, en Espagne, aux U.S.A., en Grande-Bretagne, en Italie, au Japon... ?

REGRETS ÉTERNELS

Stéphane Steeman

Accusez-moi de narcissisme si vous voulez, mais je dois vous avouez que j'ai toujours apprécié les caricatures de ... moi par les grands de la bande dessinée.
C'est Tibet qui m'a fait prendre goût à cette coquetterie en étant l'un des premiers à me croquer dans une aventure de Ric Hochet. J'étais pompiste. Une autre fois, un invité anonyme dans une soirée mondaine.
Dany, lui, a enchaîné dans un Olivier Rameau en me plaçant dans une première planche et dans l'engin que je déteste le plus au monde: l'avion !
Gâté par le hasard, dans un studio de télévision à Paris, je me trouvais en compagnie de tous les Belges connus en France : d'Armand Bachelier* à Annie Cordy, de Folon et Françoise Mallet-Joris. A la fin de l'émission, quelques dessins traînaient sur une table. J'avais bien aperçu l'un des invités griffonner sur quelques bouts de papier, mais je n'avais pu identifier le personnage. Je quittai le studio avec les dessins. Il s'agissait de trois caricatures : l'une d'Armand Bachelier (je la lui ai envoyée), l'autre d'un directeur de Centre culturel (je l'ai offerte à un admirateur du dessinateur) et ... je me reconnus sur la troisième. Etonnante interprétation ! Pour une fois, mon nez n'était pas la vedette de mon visage... j'étais croqué de face. Maintenant le principal : l'artiste était ... Jijé !
Excité par ce dernier chef-d'oeuvre, je demandai un jour à Willy Lambil de me "créer" dans un histoire. Sa gentillesse ne se fit pas attendre : dans **Les tuniques bleues**, l'homme-à-la-paille-qui-boit-tout-le-temps, Stilman, c'est moi !
Encouragé par ces succès graphiques, j'offris à Hergé l'un de mes 33 tours dont la pochette représentait mes quatre têtes.

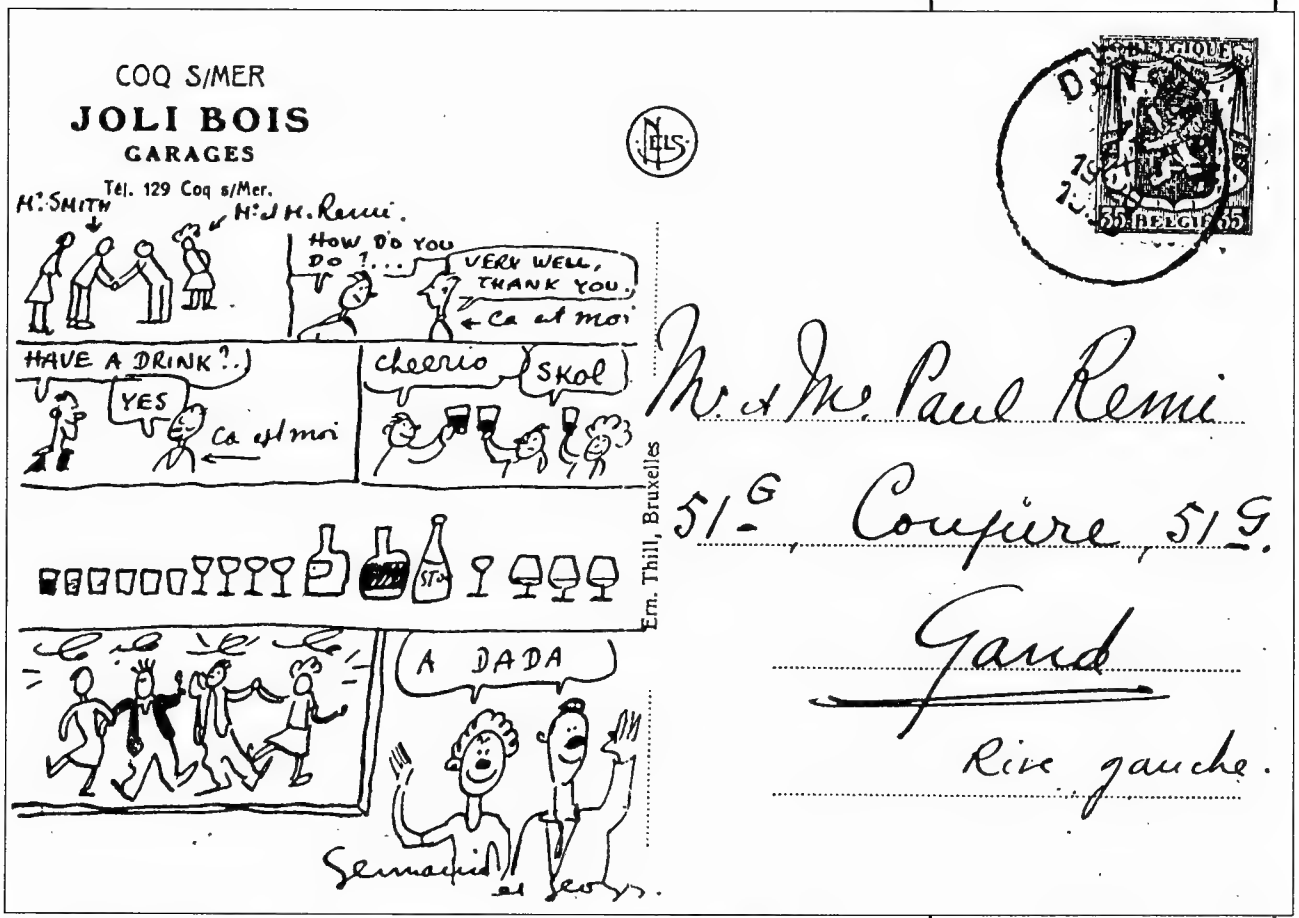
**Correspondant permanent de la RTB à Paris*



Tibet Dany Jijé Lambil

Un petit mot l'accompagnait : *Cher Hergé, il va sans dire que si vous aussi vous me caricaturiez, je serais le plus heureux des caricaturés!*
Je ne mis pas trop d'espoir dans ce souhait... Mais on peut rêver... Et je rêve toujours. Je n'aurai jamais ma tête par Hergé.
Il me reste à envier Jam, Jacobs, Jacques Bergier, le professeur Piccard et Al Capone !

Hergé, vous le savez, s'est caricaturé quelque fois (voir notre Revue n° 5). Grâce au neveu de Hergé (lui aussi : Georges Remi !) je puis vous montrer ici un document exceptionnel.
Il s'agit d'une carte postale de la fin des années trente, envoyée du Coq à Mr et Mme Paul Remi, le frère de Hergé.
Hergé illustre ici... ce que vous voyez !



En fait, les époux Hergé descendaient à l'Hôtel Joli Bois, dont les propriétaires étaient Anglais.

Admirez combien, dans la deuxième case, le "ça c'est moi" est ressemblant.

Ah ! Je me serais bien contenté d'une telle caricature...

ERRATA

La Rédaction

Sans doute, avez-vous appris la parution du livre de ... Tchang, chez Séguier : **Tchang au pays du Lotus bleu.**

Nous sommes heureux de voir que Tchang, avec la complicité de Gérard Lenne, ait pu se raconter... Mais quelle ingratitude de ne pas citer celui à qui il doit son retour en Europe : Gérard Valet. Croyez-nous, sans son acharnement et sa fidélité rien ne se serait passé !

Devons-nous demander à notre reporter (Gérard Valet, pas Tintin) de nous écrire un livre : **Gérard au pays des ingrats ?**

Cela dit, voici quelques remarques de Serge Pairoux, responsable du Centre Culturel Belgique-Chine :

P. 18 : Le premier Président de la République de Chine est Sun Yat-Sen, élu le 29.12.11 • P. 18 : Le 12.12.15, Yuan Che-Kai restaure le système impérial, appelle son pays "Empire de Chine" et se donne le titre d'Empereur (pas de roi). • P. 20 : Persé-vrant s'écrit persévérant. • P. 46 : Même remarque que page 18. • P. 46 : Lou et non Loo. • P. 48 : Le bombardement des légations étrangères a eu lieu en juin 1900. • P. 63 : L'ambassadeur américain se nommait Leighton Stuart et non Stuart Layden. • P. 65 : Dans le 4e tome (et non livre) de ses Oeuvres choisies (et non politiques), Mao Tsé-Toung a écrit : "Bon voyage, Leighton Stuart" et non "Au revoir Monsieur Layden." • P. 65 : Il n'y a pas de reine, il s'agit de l'Impératrice douairière Tse Hsi; pas de monarchie mais empire. • P. 66 : Pas de monarchie, pas de roi. • P. 69 : Q'i Pei Se ou Ki Pei She (voir photos) : un choix à faire. • P. 71 : Chen Yi et non Tcheng Yi; Soong Chin-Ling et non Son Chen Ling. • P. 75 : Il n'y a pas de mines de bronze (le bronze est un alliage). • P. 80 : Gérard Valet, non mentionné, n'est pas le "représentant de le télévision belge". • P. 80 : Il n'y a jamais eu "d'avion privé" pour amener Tchang à Bruxelles, il s'agissait d'une ligne régulière. • P. 91 : La province "d'Aldhein" ??? • P. 95 : Monsieur De Valkeneer et non de Valkané. • Photos : Le sculpteur chinois Nat Nu Jan (?) est en fait le sculpteur belge Nat Neujan. • P. 100 : Tchang et non Thang. • P. 102 : Kang Hsi (ou Kanxi) et non Kwang Tchi de la dynastie T'sin (ou Qing) et non Ming. • P. 102 : Le père Verbiest et non Verbiste de Gand et non de Bruges. • P. 102 : L'Académie Royale de Bruxelles et non de Belgique. • P. 102 : Deng XiPing n'a jamais été Président du Parti communiste mais Secrétaire général; il n'est jamais venu en Belgique. • P. 102 : Nié Ron-Jen et non Nie Uiong Tsen. • P. 103 : Wu Tso-Ren et non Hou Tcho Jen; Taïwan et non Tai-Wan. • P. 106 : Les 20 provinces chinoises et non régions, et les régions autonomes, et non les provinces extérieures. La Mandchourie n'existe plus depuis 40 ans (elle est divisée en 3 provinces). • P. 107 : Le fleuve Bleu = le Yang-Tsé. • P. 108 : Soochow et non Sou-Tseu. • P. 123 : Ta Kungpao et non Ta-Conpo. • P. 124 : Mencius et non Mancieus.

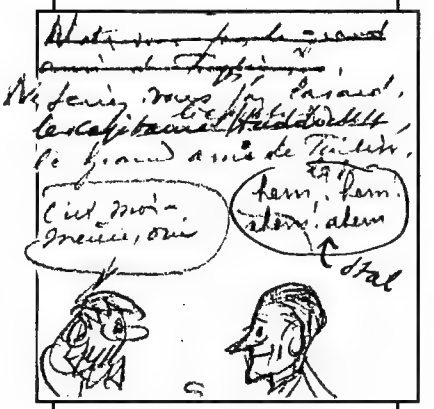
Conclusion : vite une édition corrigée.

HERGE, PEINTRE

Pierre Sterckx

Tout le monde connaît cette case de **La Licorne** où le Capitaine, après avoir narré à Tintin, gestes à l'appui, les aventures de son aïeul François de Hadoque, se retrouve, en fin de course, au sol, la tête traversant le portrait du dit ancêtre.
Le personnage de Haddock, a-t-on dit et répété, y nait vraiment. Finies les errances orphelines et autres dérives infinies. Haddock, en cet instant magnifique, vient d'affirmer sa généalogie. Il émane de François, il en naît par une césarienne de la bédé, au travers de la peinture.
Mais, me semble-t-il, ce que l'on n'a pas remarqué, ni commenté dans ce sommet de l'oeuvre hergéen, c'est que le créateur de Tintin s'affirme explicitement en une telle image, comme peintre. Non pas qu'il y fasse de l'art, avec huile et pinceaux... La question de la spécificité de l'oeuvre d'art est une aberration, comme toutes celles qui induisent des conduites et logiques auto-référentielles. La peinture cesse d'être du grand art quand elle n'intéresse que les peintres et les spécialistes de la peinture. Par contre, lorsque Hergé fait crever une toile pour qu'apparaisse la bédé, en personne, il les désigne toutes deux comme phases d'un processus appelé Art.
C'est la connexion des segments peinture-bédé qui permet de dire, non pas *ceci est de l'art*, mais *il y a de l'art en ce moment, ici*. Il y a de l'art, en ce XXe siècle, où l'art est problématique.
De la peinture, il y en a dans l'auto-accouchement de Haddock au niveau d'un dispositif qui n'appartient qu'aux plus grands. Il s'agit du "diagramme". C'est-à-dire la superposition de plusieurs strates de l'image, leur interaction par un jeu de recouvrements et transparences. Seule la qualité du diagramme fait la qualité d'un peintre.
Un diagramme est, en général, composé de trois strates. Une surface d'image mimétique, réaliste; une surface de régulation géométrique, schématique; une surface de pulsion informelle. Hergé, on s'en aperçoit rapidement, les pratique toutes les trois: la bouille hilare de Haddock est de l'ordre de la première; la figure de l'ancêtre appartient à la seconde (elle est le "modèle" archétype de la ressemblance mimétique); la déchirure de la toile est la trace violente de la pulsion tierce.
L'on m'avait demandé d'écrire quelque chose de la peinture que Hergé pratiqua, peu de temps, au tout début des années soixante. Il ne nous en reste que deux toiles. L'une s'inspire de Miro. L'autre est sous l'influence directe du professeur de peinture que Hergé s'était choisi : Louis Van Lint.
En ce qui concerne Miro, les trois strates du diagramme travaillant à plein régime, Hergé pouvait assez facilement s'en servir pour animer ses petits personnages-signes sur fonds de couleurs. Beaucoup d'artistes qui ont exposé des semi-abstractions entre 1950-60 ne sont guère arrivés à un tel niveau.
Et la toile qui nous reste est de qualité. Quant à l'abstraction toute en matières, issue de Van Lint, on perçoit d'emblée que la couche informelle du diagramme a dévoré les deux autres.
Et Hergé ne semble pas avoir pu, comme des grands abstraits de ce siècle, maintenir en phase sous-jacente les forces de l'image du monde et de l'ordre de la géométrie.
Il s'éloigne trop de son admirable monde, il perd son talent. Quand Hergé, en effet crève une toile, par Haddock interposé, ce n'est pas à la façon de Fontana, en nous introduisant au néant, à la nuit, hors de toute culture, mais pour transvertébrer la peinture par la bande dessinée. Pour Hergé, la peinture pure n'aura été qu'une parenthèse de créateur. Le collectionneur, et amoureux de l'art, par contre, prit le relais et pour longtemps.

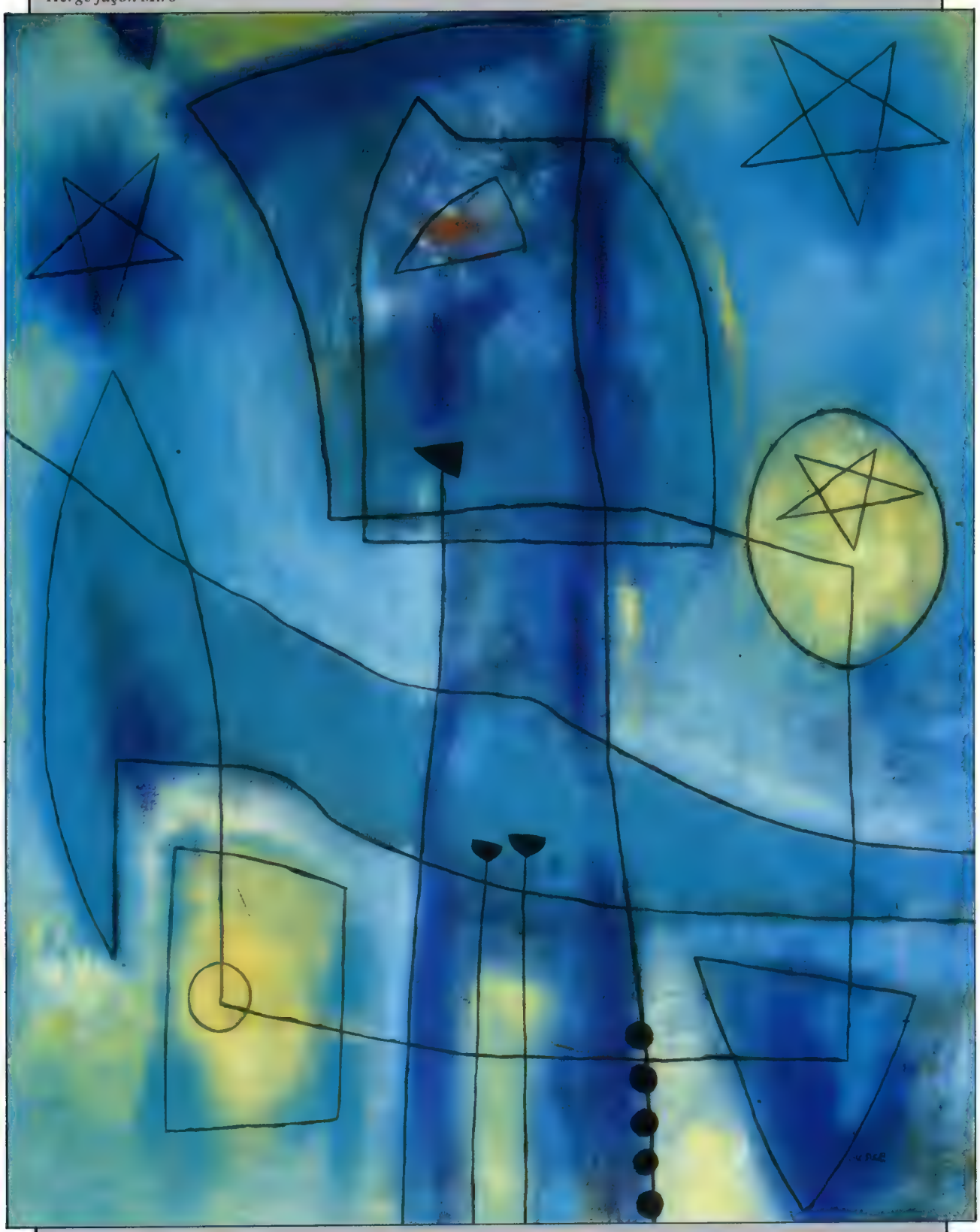
La rédaction de notre Revue tient à remercier Marcel Stal, de nous avoir permis de mieux connaître les deux toiles de Hergé qu'il détient dans son étonnante collection de toiles modernes et Pierre Sterckx qui nous a écrit un article un peu "difficile" peut-être mais qui nous apporte un éclairage nouveau sur le peintre Hergé.



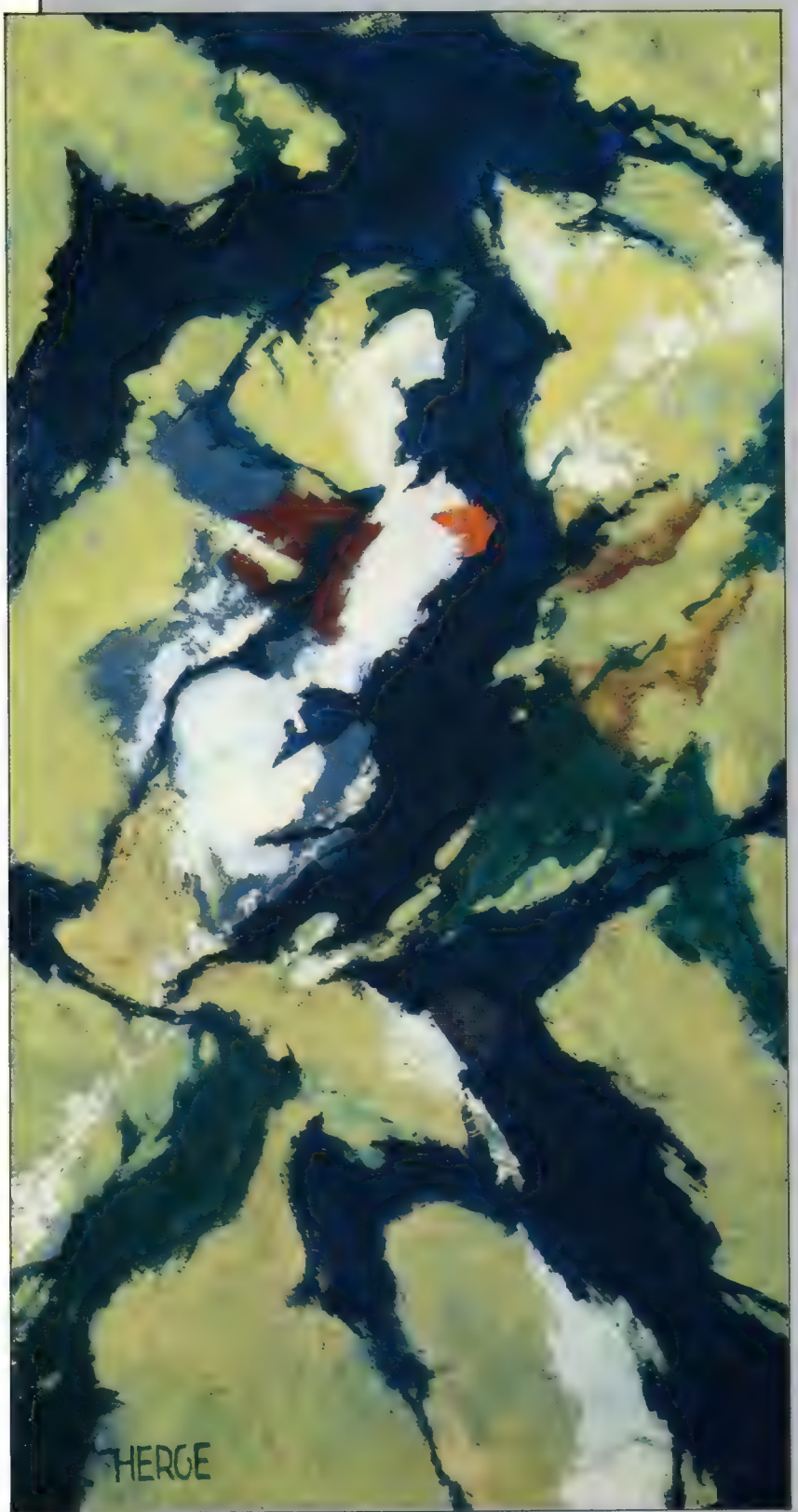
Haddock voudrait-il acheter les deux toiles ?
(Tintin et l'Alph-Art).

Pour tous les détails de cette phase de la vie de Georges Remi: Hergé-Portrait Biographique. Thierry Smolderen et Pierre Sterckx; Casterman 1988

Hergé façon Miró



Hergé façon Van Lint



LA COLLECTION C'EST INNÉ, DIS ?

Stéphane Steeman

Et toujours des trouvailles... grâce à Redu, le village du livre. Grâce aussi à un bouquiniste... et enfin, en toute modestie, grâce à moi qui ai pu acheter ces fameux **Blé qui Lève** des années 1924 et 1925. En 1924, Hergé fait ses débuts dans ce journal de l'A.C.J.B. en dessinant la tête de rubrique pour les *Sports*.

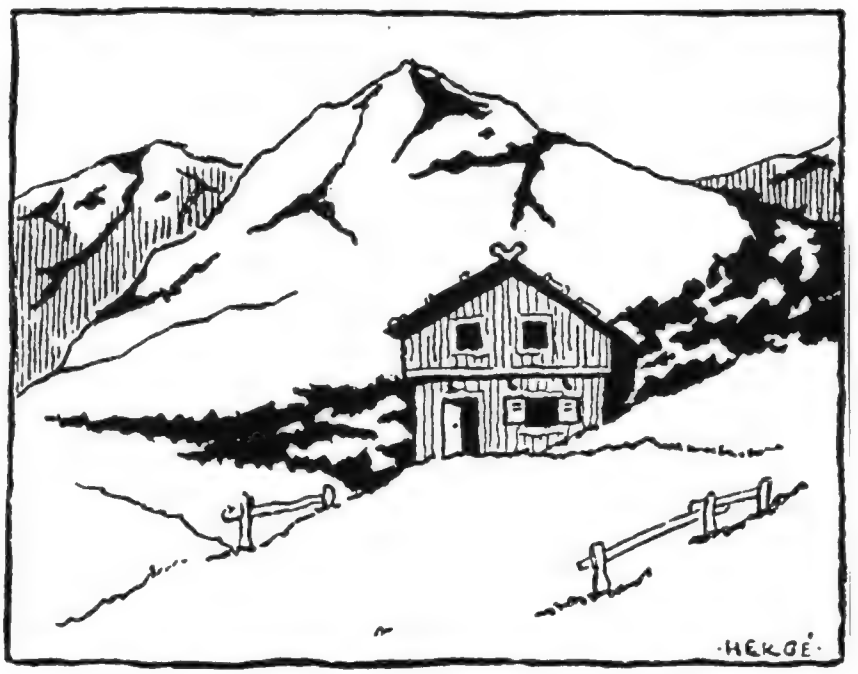
Le 22 février 1925, nous découvrons une illustration pour un grand roman d'aventures, *Tom bell*.

Le 10 mai 1925, il illustre un conte très moral, *L'alouette*, d'un élève de troisième latine du Collège Saint-Pierre à Uccle.

A la même époque, il dessine pour **Le Boy-Scout**, mais les dessins du **Blé qui Lève** semblent de meilleure facture.

Toujours en 1925, dans le numéro du 14 juin, nous avons trois illustrations pour une nouvelle très, très triste :
La veuve de M.P. (?).

Dernière phrase : *A l'ombre de la petite église, reposent les restes mortels de la mère et du fils où une seule pierre les recouvre. On y a gravé leurs noms, entourés d'un rosaire.*

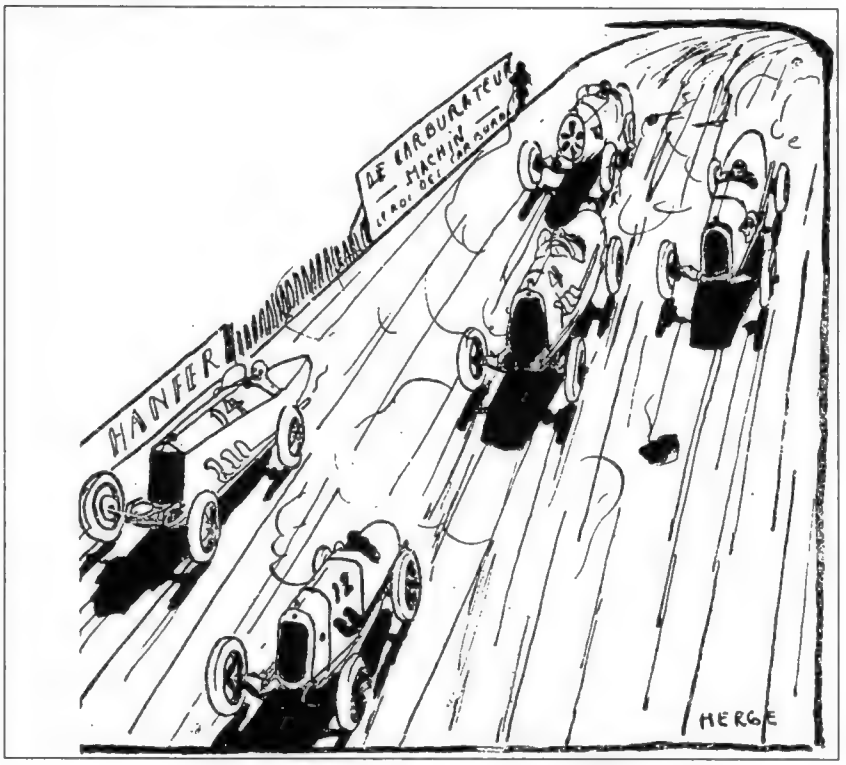


Le 5 juillet 1925, Hergé illustre un article consacré aux professions libérales, *Notre vocation*. Ici, *L'avocat*.

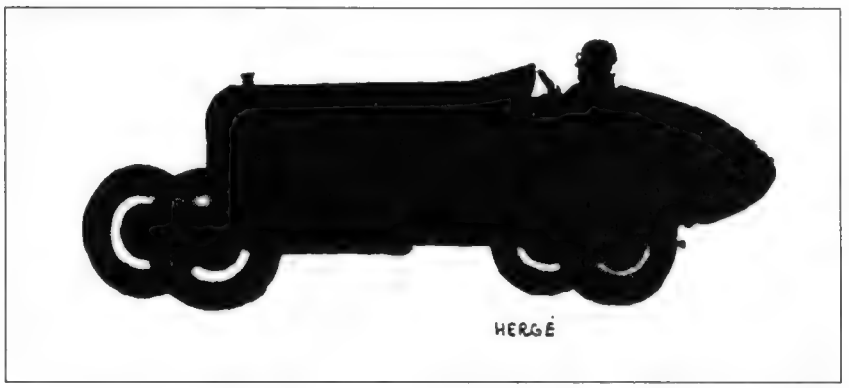
Remarquez que, pour la première fois, il fait dépasser le personnage du cadre réservé au dessin.

Le 4 octobre 1925, *Le conte du Blé* s'intitule : *L'homme aux clous* Hergé se surpasse, le métier entre. La silhouette étrange de ce vieillard contraste avec le style des dessins réalisés pour le **Boy-Scout.** Le texte est signé P. Angelroth.
Au bas du texte de cette semaine-là : "à suivre".
Voyons donc le numéro suivant, celui du 11 octobre.
Ici encore, deux dessins signés Hergé.

Le texte nous dit notamment :
Au tour suivant une des Delage fit un tel tête à queue qu'elle entra en collision avec une Mercédès....

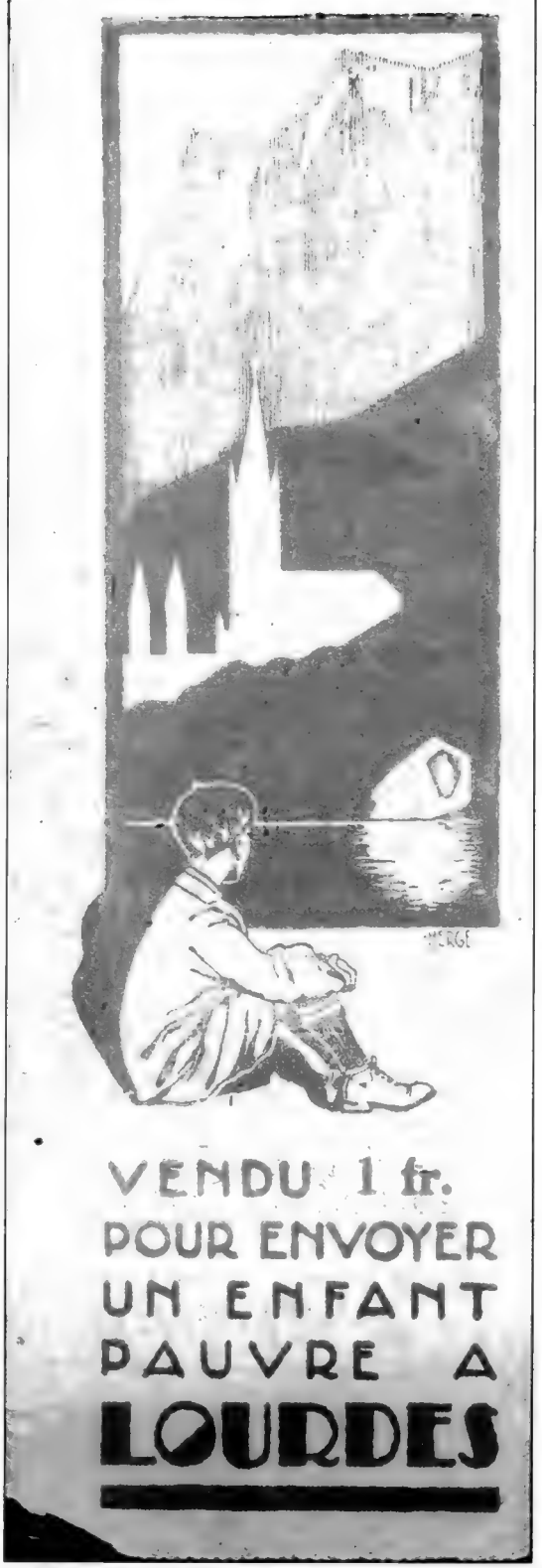


Une Alfa-Roméo acccrocha l'essieu de la Delage et capota. Alors les drapeaux noirs flottèrent et la course fut interrompue. Fort à propos, successivement, on annonça aux spectateurs la mort du pilote de la Sunbeam, du Belge, l'As de la Métall', du conducteur français de la Delage, de celui de la Mercédès et enfin l'état alarmant du pilote d'une des jolies Alfa-Roméo...
La consternation était générale, quand tout à coup, éclata, diabolique, le rire d'un homme, celui qui gigotait derrière moi : "L'homme aux clous!"



Et enfin, grâce à l'un de nos amis (de Wavre)... et grâce aussi à un échange, j'ai pu me procurer un signet, non daté (mais manifestement d'avant 1930).

Pièce extraordinaire, totalement inconnue jusqu'ici !



LA Ste VIERGE DIT A BERNADETTE :
« Je désire qu'il vienne du monde ici ».

Et le monde est allé à Lourdes.
Mais combien de pauvres n'iront jamais ! Notre œuvre veut y conduire LES PRÉFÉRÉS DE LA SAINTE VIERGE : les enfants, et les ENFANTS PAUVRES.

OH ! OUI FAITES-LE...

C'est une grâce qui passe,... cette idée d'envoyer un billet bleu, aujourd'hui même, pour la prochaine Colonie.

Faites-le par compte-chèque, à M l'Abbé DESMET, Directeur, n° 709.83, Louvain, 48a, rue Vital Decoster.

Le petit priera pour vous.

Un mot sur nos Colonies

Chaque année, à Pâques, des centaines d'enfants pauvres partent, accompagnés de jeunes gens plus fortunés, qui les aident. La générosité des hôteliers et des Compagnies nous fait des conditions très favorables. La colonie dure 10 jours. Trois de retraites, quatre joyeuses excursions en montagne.

Ces petits ne l'oublieront jamais !

Pensez donc : si vous étiez à leur place...

Demandez-nous de plus longs détails : 48a Rue Vital Decoster, Louvain.

— GARDEZ CE SIGNET. —

HERGÉ ET LES BIGOTUDOS

Philippe Goddin

Réponses sans attendre les questions...

Pourquoi avoir choisi de traiter de la gestation de "Tintin et les Picaros "?
A l'origine, pour une raison bien pratique: c'était le titre pour lequel on conservait le plus de documents de travail. Plus de mille pièces figurent en archives (pour seulement soixante-deux pages imprimées)..., on pouvait donc espérer qu'il n'y aurait pas trop de lacunes.
Mais ce choix s'est bientôt trouvé renforcé par une découverte. En effet, je me suis assez vite aperçu qu'il n'avait pas fallu sept ans de réflexion à Hergé (comme on le croyait) pour produire son dernier album, mais bien plus. En fait, le sujet de cet épisode lui trottait en tête depuis des années lorsqu'il s'est consacré à **Vol 714 pour Sydney**. Au moins depuis 1962, c'est-à-dire au moment où il terminait **Les bijoux de la Castafiore**. Non seulement je m'étais attaché au dernier épisode achevé des aventures de Tintin, mais j'allais me pencher sur un album qui avait connu un sort particulier : pas loin de quinze ans de gestation alors qu'habituellement deux ou trois ans suffisaient. Quinze ans... et bien des vicissitudes !

Car entre-temps, il y a eu un autre album ?
Oui. **Vol 714 pour Sydney** a d'ailleurs absorbé des éléments repris dans les versions originelles des **Picaros**, qui s'appelait alors **Tintin et les Bigotudos.**
Mais il y a eu aussi la nouvelle version de **L'île noire** et le remaniement de **Tintin au pays de l'or noir.** Et un dessin animé de long métrage basé sur **Le temple du soleil**, qu'Hergé a suivi de très près. (De plus près que **Tintin et le lac aux requins**, autre dessin animé sorti lui aussi dans l'intervalle.)
A chaque fois, Hergé prenait ses distances par rapport au projet **Bigotudos**... pour mieux y revenir ensuite. C'est dire s'il le trouvait important.

Que signifie le mot "Bigotudos"?
Le terme "Bigotudos" signifie "moustachus" en espagnol. Comme le terme "Barbudos" (les partisans de Fidel Castro) signifie "barbus". En 1962, la révolution cubaine était tout récente. Je vous laisse

imaginer les similitudes auxquelles Hergé songeait. C'était l'époque de la guérilla urbaine, avec les "Tupamaros". L'époque où Brasilia, édifiée dans la jungle, laissait sceptiques bien des observateurs. C'était le temps des premiers détournements d'avion. (On venait à peine d'inventer l'expression "pirates de l'air".) Les prises d'otages n'étaient pas encore monnaie courante. (Pourtant Régis Debray avait défrayé la chronique en tant que prisonnier politique en Amérique latine.)...
Autant d'éléments qu'Hergé avait pointés, et qu'il s'est efforcé d'intégrer à sa nouvelle histoire. Mais d'une manière amusante bien sûr. Une démarche qui n'exclut pas de troublantes prémonitions : comme on le verra, Pinochet et Ceaucescu (dont on ne savait pratiquement rien alors) figurent d'une certaine manière dans le cheminement de **Tintin et les Bigotudos** (sans que cela apparaisse dans **Tintin et les Picaros**).

Il y a donc eu tant de versions différentes de cet épisode ?
Si l'on ne tient compte que des versions abouties, au moins une demi-douzaine.
La première page du récit a été esquissée par Hergé à peu près vingt-cinq fois, c'est vous dire...
On ne compte plus les variantes de cette histoire. A tel point que pour y voir plus clair je me suis amusé à les regrouper sous la forme d'un schéma. On s'apercevra en le détaillant que l'épisode aurait pu commencer de cent manières différentes, et que les éléments qui introduisent finalement Tintin dans l'aventure sont issus d'un ensemble qui tient plus du jeu de rôles interactifs que du canevas linéaire.

"Hergé et les Bigotudos" est donc en quelque sorte le journal de bord d'un créateur ?
C'est effectivement la reconstitution de ce journal de bord. Un journal qu'on aurait tenu au cours d'une période d'intense activité créatrice, alors que le public pouvait croire que c'était le contraire qui se passait. Pour ce qui me concerne, cette reconstitution fut un jeu passionnant. Les archives offertes en vrac étaient une sorte de puzzle qu'il m'a fallu trier et ordonner, avant de mettre les différentes pièces en place, avec la patience requise. Il m'a fallu retrouver la chronologie, par observation, par déduction et parfois par tâtonnements.
Une fois cela acquis, on pouvait se livrer à un examen attentif de chaque étape. Pour en extraire les dialogues et le commentaire descriptif, d'une part, mais aussi, puisque ce n'était pas là le seul but,

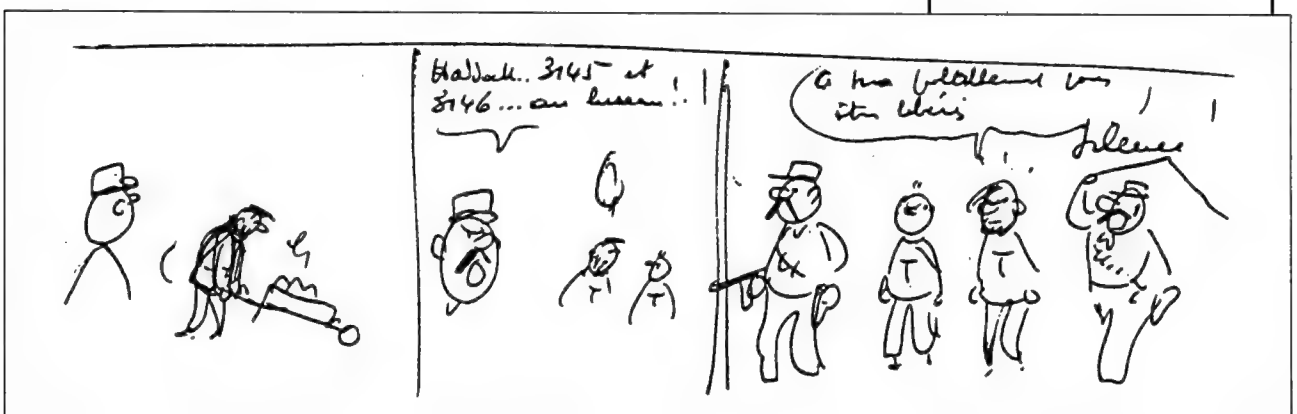
Ce sera à faire travailler les traîtres dans ton genre, sale tapioquette !... Allons, avance, et fais vite que ça !
Mais qui donne ici à l'origine de cet emprisonnement ?
Scène de camp de concentration.
Ils demandent à être reçus par le Grand Mogor.
Ils écrivent en cadette...

en ajoutant au "comment" une réflexion sur le "pourquoi".
Ainsi, **Hergé et les Bigotudos** est aussi bien constitué de dialogues savoureux, de gags méconnus, de séquences inédites et de versions abandonnées... que de textes de liaison, de réflexions personnelles et d'observations sur le processus créatif en tant que tel.

Quel éclairage une telle investigation peut-elle apporter sur le créateur de Tintin, et sur son rôle dans le contexte des "Studios Hergé"?
On peut juger sur pièces, et - en passant - tordre le cou à une légende. On ne pourra que constater les faits : Hergé faisait tout, parce que Tintin, c'était son affaire à lui. Ses collaborateurs attendaient la fin du processus pour intervenir. Et encore : pour des tâches précises, très limitées... et strictement contrôlées.

"Tintin et les Picaros" a laissé beaucoup de lecteurs insatisfaits, non?
Certes, mais cela n'en rend que plus intéressante l'étude de cette création-là. Arrivé au terme de cette reconstitution, on porte - me semble-t-il - un autre regard sur l'album.
Après tout, ce sont les vingt dernières années de la carrière d'Hergé que ce regard embrasse.
Et l'insatisfaction d'un certain public, si légitime qu'elle soit, tient autant à l'évolution du rapport Hergé-Tintin qu'à une relative emprise des Studios. Celle-ci n'est du reste sensible qu'en toute fin d'élaboration. Et c'est sans complaisance que j'ai voulu traiter de l'album fini. La conclusion en étonnera plus d'un.

Comment Hergé sort-il de cet examen ?
Il sort grandi, incontestablement, de cet ultime face à face avec Tintin. Cet homme qui a dépassé la cinquantaine au moment où il commence **Tintin et les Bigotudos**, et qui vient de livrer coup sur coup le magistral **Tintin au Tibet** et le stupéfiant **Les bijoux de la Castafiore** laisse percer une étonnante fragilité.
En proie au doute alors même qu'il affiche une belle sérénité, multipliant les pistes jusqu'au vertige, il nous donne l'impression de craindre que l'essentiel lui échappe.
Celui qu'on rencontre dans **Hergé et les Bigotudos** est plus riche que jamais. Riche parce qu'en pleine possession de ses moyens, mais riche aussi de contradictions.
Et c'est dans son dernier tour de piste qu'il nous est donné de le suivre, puisque c'est **Tintin et les Picaros** qui allait clore le cycle. Toute autre gestation que celle de cet album eut été moins intéressante finalement.



TINTIN DANS LE METRO

La Rédaction

Une remarquable plaquette de 42 pages a été réalisée par la S.T.I.B. (Société des transports intercommunaux bruxellois) afin de nous montrer en détail la fresque de Hergé, qui orne les murs de la station de métro Stockel. Longue de 135 mètres, l'oeuvre met en valeur plus de 140 personnages sortis des albums du Maître. Vous les retrouverez sur 68 photos en couleurs. Les A.D.H. peuvent se procurer un exemplaire pour 150 FB auprès de notre Secrétaire. La brochure est également vendue par la S.T.I.B. au prix de 200 FB. (Egalement disponible dans certaines librairies).

Nous ne résistons pas au plaisir de vous offrir, en guise de hors-d'oeuvre, la préface rédigée par... le Président des "Amis de Hergé"!

DEPUIS SA DISPARITION, PLUS DE CINQUANTE OUVRAGES «LITTÉRAIRES» ONT PARU SUR LE MAÎTRE DE LA BANDE DESSINÉE. C'EST FOU ET C'EST NORMAL. FOU, CAR DE GRANDS ÉCRIVAINS N'ONT PAS BÉNÉFICIÉ DE CE PRIVILÈGE, ET NORMAL CAR HERGÉ EST UN GRAND ÉCRIVAIN. IL NE SE PASSE PAS UN JOUR SANS QU'UN QUOTIDIEN NE LE MENTIONNE, PAS UNE SEMAINE SANS QU'UN HEBDOMADAIRE NE PUBLIE UN DESSIN POUR ILLUSTRER UN ARTICLE, PAS UN MOIS SANS QUE LES PERSONNAGES HERGÉENS NE PARLENT D'UN PRODUIT COMMERCIAL.

TINTIN EST PARTOUT DANS NOTRE VIE.

— OUI BIEN SÛR, AI-JE ENTENDU DERNIÈREMENT, HERGÉ EST À LA MODE. UNE MODE QUI DURE DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS, N'EST PLUS UNE MODE. C'EST UNE CONSÉCRATION HISTORIQUE ET DÉFINITIVE. L'UNE DE CES PIERRES, FORT RARES, QUI S'AJOUTENT À L'ÉDIFICE DE NOTRE, DÉJÀ RICHE, PATRIMOINE ARTISTIQUE. HERGÉ, CONSCIENT DE SON TALENT, SE SENTAIT DÉPASSÉ PAR SON SUCCÈS. LES ANALYSES DE SON ŒUVRE L'AMUSAIENT, L'IRRITAIENT AUSSI, MÊME SI, DANS LE FOND, IL EN ÉTAIT FLATTÉ. IL DESSINAIT POUR LES ENFANTS, AVANT TOUT.

EN 1953, QUAND J'ALLAIS SONNER À SA PORTE AVENUE DELLEUR À BOITSFORT, IL S'ATTENDAIT À VOIR ARRIVER UN GOSSE, IL FUT SURPRIS DE SE RETROUVER DEVANT UN MILICIEN. UN MILITAIRE (EH OUI!) QUI ADORAIT «TOUJOURS» TINTIN. LES COLLECTIONNEURS, LES LECTEURS ADULTES QUI LUI FAISAIENT FÊTE, LE SIDÉRAIENT. IL DUT, POURTANT, EN PRENDRE L'HABITUDE.

FUT-IL SURPRIS QU'UNE STATION DE MÉTRO ALLAIT LUI FAIRE HONNEUR EN LUI COMMANDANT UN TEL TRAVAIL POUR SA DÉCORATION? SANS AUCUN DOUTE. HEUREUX AUSSI, TRÈS CERTAINEMENT. DOMMAGE QU'IL NE VÎT POINT L'ÉTONNANT RÉSULTAT EN MONTANT OU EN DESCENDANT DE LA RAME ... DOMMAGE ENCORE QU'IL N'ASSISTÂT POINT AU DÉCOLLAGE BIEN RÉEL DE SA FUSÉE À KOUROU EN JUILLET DERNIER.

EN REVANCHE, IL EST HEUREUX, SANS DOUTE, QU'IL NE LISE PAS «TOUT» CE QUI A PARU SUR LUI. À MON AVIS, IL NE COMPRENDRAIT PLUS RIEN À SON ŒUVRE. LUI, LE PRÉCURSEUR DE LA LIGNE CLAIRE, QU'AURAIT-IL PENSÉ EN LISANT PAR EXEMPLE: «LA DÉGÉNÉRESCENCE DISCURSIVE EST EN EFFET À L'UNISSON DE TOUTE UNE SÉRIE DE PETITS DÉCALAGES ENTRE HADOQUE ET HADDOCK QUI DISENT TOUS L'AMBIVALENCE FONCIÈRE DE CE DERNIER DONT L'ENTRÉE EN SCÈNE AVAIT JUSTEMENT DÉCLENCHÉ DANS LES ALBUMS LE PASSAGE D'UNE CONCEPTION MYTHOLOGIQUE À UNE APPROCHE PLUS RÉALISTE, C'EST-À-DIRE MOINS IDÉALISÉE DU MONDE.» (HERGÉ, ÉCRIVAIN, PAR JAN BAETENS).

ET CE N'EST PAS FINI. ON A ENVISAGÉ UNE STATUE GIGANTESQUE DE TINTIN ET MILOU, ON PARLE DE SA FUSÉE LUNAIRE QUI DEVIENDRAIT UNE FUSÉE BIEN RÉELLE DE 308 MÈTRES DE HAUT. TOUT CELA, SEPT ANS DÉJÀ, APRÈS SON DÉPART. MAIS HERGÉ EST-IL PARTI?

PLUS PRÉSENT QUE JAMAIS, GRÂCE À CETTE MERVEILLEUSE FRESQUE QUI VOUS ATTEND À LA STATION STOCKEL, HERGÉ VOUS ACCOMPAGNERA TOUS LES JOURS PENDANT QUELQUES INSTANTS, SI VOUS AVEZ LA CHANCE DE FRÉQUENTER CE QUAI PAS-COMME-LES-AUTRES. ATTARDEZ-VOUS DEVANT CES 140 SILHOUETTES, ELLES VOUS APPORTERONT CE QUE NOUS AVONS DE PLUS PRÉCIEUX SUR CETTE TERRE: LA POÉSIE. ELLES VOUS REPLONGERONT DANS CE QUE NOUS AVONS DE PLUS SACRÉ DANS NOTRE VIE: NOTRE JEUNESSE.

STÉPHANE STEEMAN,
PRÉSIDENT DES AMIS DE HERGÉ

DUPONT ET DUPOND, DÉTECTIVES

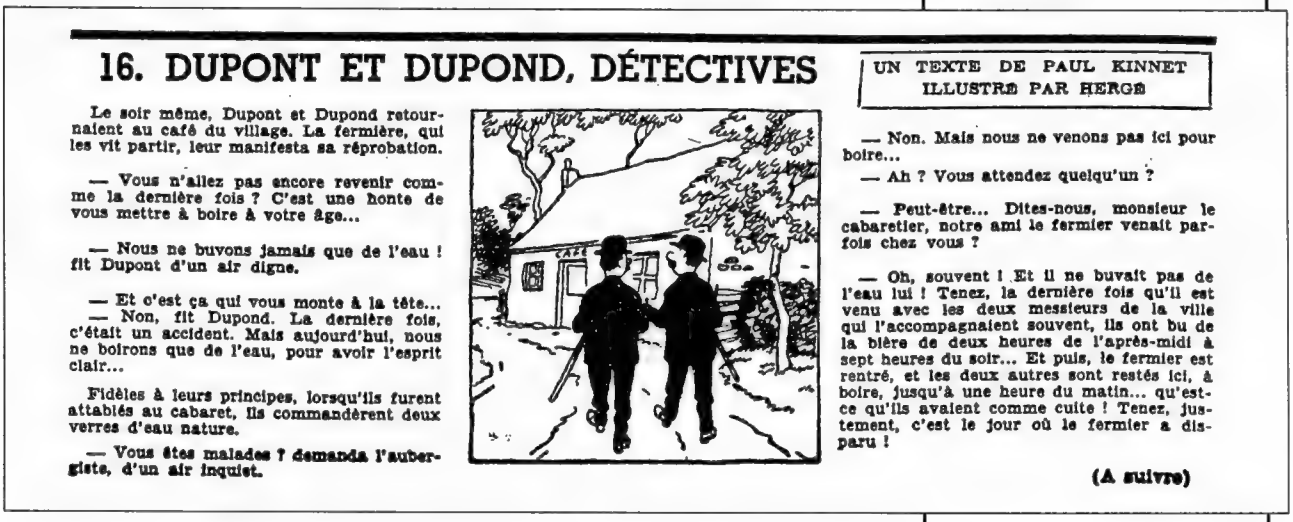
Paul Kinet

Cette série, tout à faif exceptionnelle dans l'oeuvre de Hergé, est née vers la mi-septembre 1943. Si j'ai bonne mémoire, c'était un début d'automne frisquet, car Hergé et moi savourions, dans un café de la rue Royale, un bouillon chaud plus réconfortant que la bibine à 0,8° qu'on nous infligeait à cette époque et qu'on appelait la "fluitjesbier".

Le feuilleton quotidien d'Hergé dans "Le Soir" - c'était alors LE TRESOR DE RACKHAM LE ROUGE - était en train de se terminer et Hergé ne pouvait rien apporter d'autre pour le remplacer avant un bon mois. Il faut rappeler qu'à l'époque, il créait ses histoires au jour le jour. Les planches en noir et blanc étaient remises au Soir au fur et à mesure de la publication avant d'être remises en pages et en couleurs pour le prochain album de Casterman. Il faut rappeler aussi qu'il ne disposait pas en ce temps-là de toutes les ressources du Studio Hergé pour accélérer la production des aventures de Tintin. Il travaillait pratiquement seul, avec deux collaborateurs pour la mise au point de ses planches et le fignolage du scénario.
Une fois LE TRESOR DE RACKHAM LE ROUGE terminé, il lui faudrait un bon mois pour pouvoir fournir les premières planches du feuilleton suivant qui serait LES 7 BOULES DE CRISTAL. Un mois sans que paraissent les Aventures de Tintin ! Le secrétaire de rédaction s'arrachait les cheveux. Il y avait déjà eu un précédent fâcheux entre la fin du SECRET DE LA LICORNE et le début de RACKHAM LE ROUGE. On avait alors rempli ce blanc d'un mois par un autre feuilleton en images dont la médiocrité avait valu au journal une pluie de protestations de la part les lecteurs qui s'estimaient frustrés.

Pendant que nous nous brûlions la langue avec notre bouillon, je dis à Hergé :"Voyons, Georges, on ne peut pas paraître tout un mois sans les dessins d'Hergé. Ce serait un tollé général comme la dernière fois."
- Mon vieux, me répondit-il, je ne peux pas entamer les 7 BOULES DE CRISTAL avant d'avoir mis au point mon album de RACKHAM LE ROUGE, et je n'ai rien d'autre dans mes cartons.
- J'ai peut-être une idée, dis-je. Après tout, je suis auteur de romans policiers et je pourrais utiliser les Dupond-t comme détectives dans une de mes histoires. Prêtes-les-moi. Dans deux ou trois jours, je te passerai les premières pages de mon récit, déjà découpé pour la mise en page, et tu les illustreras. Ainsi, tu auras à fournir qu'un dessin par jour sans avoir à te préoccuper du scénario. Ça ne te prendra guère de temps, et ça résoudrait le problème.
- Oui...oui... dit-il. C'est peut-être une idée... Pour autant que ton récit me plaise.

J'y avais déjà songé depuis un jour ou deux, et j'avais un premier plan en tête. Je lui exposai brièvement la trame de mon histoire là, dans le bistrot où nous étions, et il me suggéra deux ou trois retouches. L'idée était acceptée, et les aventures de Dupont et Dupond, détectives, commencèrent à paraître le 23 septembre pour se poursuivre jusqu'au 11 novembre.



16. DUPONT ET DUPOND, DÉTECTIVES

UN TEXTE DE PAUL KINNET
ILLUSTRÉ PAR HERGÉ

Le soir même, Dupont et Dupond retournaient au café du village. La fermière, qui les vit partir, leur manifesta sa réprobation.

— Vous n'allez pas encore revenir comme la dernière fois ? C'est une honte de vous mettre à boire à votre âge...

— Nous ne buvons jamais que de l'eau ! fit Dupont d'un air digne.

— Et c'est ça qui vous monte à la tête...
— Non, fit Dupond. La dernière fois, c'était un accident. Mais aujourd'hui, nous ne boirons que de l'eau, pour avoir l'esprit clair...

Fidèles à leurs principes, lorsqu'ils furent attablés au cabaret, ils commandèrent deux verres d'eau nature.

— Vous êtes malades ? demanda l'aubergiste, d'un air inquiet.

— Non. Mais nous ne venons pas ici pour boire...

— Ah ? Vous attendez quelqu'un ?

— Peut-être... Dites-nous, monsieur le cabaretier, notre ami le fermier venait parfois chez vous ?

— Oh, souvent ! Et il ne buvait pas de l'eau lui ! Tenez, la dernière fois qu'il est venu avec les deux messieurs de la ville qui l'accompagnaient souvent, ils ont bu de la bière de deux heures de l'après-midi à sept heures du soir... Et puis, le fermier est rentré, et les deux autres sont restés ici, à boire, jusqu'à une heure du matin... qu'est-ce qu'ils avaient comme cuite ! Tenez, justement, c'est le jour où le fermier a disparu !

(A suivre)

Plus tard, Hergé et moi, nous nous sommes perdus de vue. Nous évoluions désormais dans des cercles différents. Il m'arrivait néanmoins de le rencontrer et on se téléphonais parfois, rarement. Et puis, en 1978, j'ai obtenu le Prix du Roman d'Aventures pour mon roman VOIR BEAUBOURG ET MOURIR. La harsard fit que je téléphonai deux ou trois jours plus tard à Hergé parce que mon fils, qui avait douze ans à l'époque, aurait aimé qu'Hergé lui dédicace un de ses albums de Tintin. Hergé profita de ce bref entretien pour me féliciter de mon prix.

- Quand on me le remettra la semaine prochaine, dis-je, je penserai à toi.
- A cause de notre éphémère collaboration ?
- Pas seulement. Surtout parce que Pierre Sabbagh me le remettra sur le perron du château de Cheverny.
- Sans blague ? C'est formidable. Après Dupont et Dupond, vais-je devoir te prêter le capitaine Haddock ?

Pour les non-initiés, cette conversation pourrait paraître surréaliste. Mais il faut savoir que le château de Cheverny, amputé de ses deux ailes, avait servi de modèle à Hergé pour le château de Moulinsart, devenu la demeure du désormais richissime capitaine.

J'avoue que le jour de la remise du prix, dans la coïncidence de ce décor, j'ai instinctivement cherché du regard les silhouettes de Dupont et Dupond, de Tintin, du capitaine Haddock et du professeur Tournesol.

HERGÉVÉNEMENTS

STATISTIQUES

Cent quarante-quatre millions d'albums vendus de par le monde. Tels sont les derniers chiffres de vente de Hergé publiés par Casterman (repris dans la nouvelle édition du "Monde d'Hergé" de Benoît Peeters qui sort de presse ces jours-ci). Ces chiffres étant arrêtés à décembre 89, on peut être sûr qu'au moment présent, le chiffre de cent cinquante millions d'albums vendus depuis 1930 est dépassé! Belle moyenne... mais quand on sait que le rythme de vente n'a cessé de s'accélérer au fil des années, et si l'on ne considère que la dernière décennie, on découvre que durant ces dix dernières années, il s'est vendu un album de Hergé toutes les cinq secondes !

OUTRE-MOERDIJK

L'éditeur hollandais Maildex (Uitgeverij Lekturama) diffuse actuellement (par correspondance) une nouvelle série d'albums. La collection est baptisée "KUIFJE, het komplete werk van Hergé". La formule est assez semblable à celle de Rombaldi ("L'oeuvre intégrale d'Hergé"), bien que tous les éléments aient été repensés par Benoît Peeters. Dix-huit volumes sont prévus.

TINTIN EN SUISSE

A peine les commissaires-priseurs de Drouot ont-ils posé leur marteau que l'on s'agite au bord du Lac Léman. La prochaine vente aux enchères de "BD de collection" aura lieu à Genève, à l'Hôtel des Ventes, 51, rue Prévost-Martin le 25 février 1991. La liste des lots a été clôturée le 15 décembre 1990. Renseignements auprès de l'expert Michel Mugnier au tél. n° 22/735 97 72.

UNE AVENTURE, UN MYTHE...

"Tintin, Hergé et leur influence sur le neuvième art", tel était le sujet dont ont débattu le 7 décembre dernier à Paris (à l'Espace Kronenbourg Aventure) Messieurs Pierre-Yves Bourdil, Benoît Peeters, Pierre Sterckx, Patrick de Clerck, Philippe Goddin, Etienne Pollet et Harry Swerts. La conférence était organisée par l'Institut d'Etudes Supérieures des Arts, en relation avec la vente "Tintinomania" du lendemain.

ADJUGE

Les médias ont largement fait écho à la vente aux enchères publiques baptisée "Tintinomania" qui s'est déroulée à Paris le 8 décembre dernier. Près de cinq cents lots étaient proposés à des amateurs fébriles.
Tout en se réjouissant de voir la "cote" d'Hergé en hausse, on ne peut s'empêcher de songer à la modestie de Georges Remi qui trouvait scandaleux de consacrer plus de dix mille francs belges à acquérir un exemplaire des "Soviets".

LE MONDE DU LOTUS BLEU

Le journaliste Marcel Van Nieuwenborgh a signé cet été une remarquable série d'articles sur les rapports entre l'album "Le Lotus Bleu" et la réalité chinoise des années trente. C'est le quotidien flamand "De Standaard" qui a publié sette série fort documentée (chaque mercredi, du 18 juillet au 15 août).
Très remarquées aussi, deux superbes pleines pages : celle qui annonçait les articles, et celle qui annonçait la parution des pages du "Lotus Bleu" dans le quotidien.

VRAIMENT FAUX

La Fondation Cartier pour l'art contemporain présentera son exposition "Vraiment faux" à la Rotonda de Milan, du 8 février au 31 mars 1991, puis à la Villa Stuck de Munich, du 24 mai au 15 août 1991. Il s'agit d'une prestigieuse manifestation qui traite du faux en art, de la contrefaçon en industrie et de divers problèmes annexes (détection, restauration, trompe-l'oeil, images de synthèse, etc.). Tintin étant du nombre des "grands" copiés, il figurera - via pastiches, plagiats, faux albums et autres "pirates" - à côté des célèbres fausses montres Cartier, de monceaux de chemises Lacoste contrefaites, d'une Bugatti fausse jusqu'au dernier écrou, de paquets de faux dollars, de faux tableaux de maîtres, etc.
Une (fausse) gloire, peut-être, pour le "faux-frère" qui avait tenté d'écouler de faux dessins originaux d'Hergé l'été passé : ses oeuvres seront exposées pas loin des illustres faux Vermeer de Van Meegeren, et près des faux carnets d'Hitler.

AVEC DES LAMPIONS

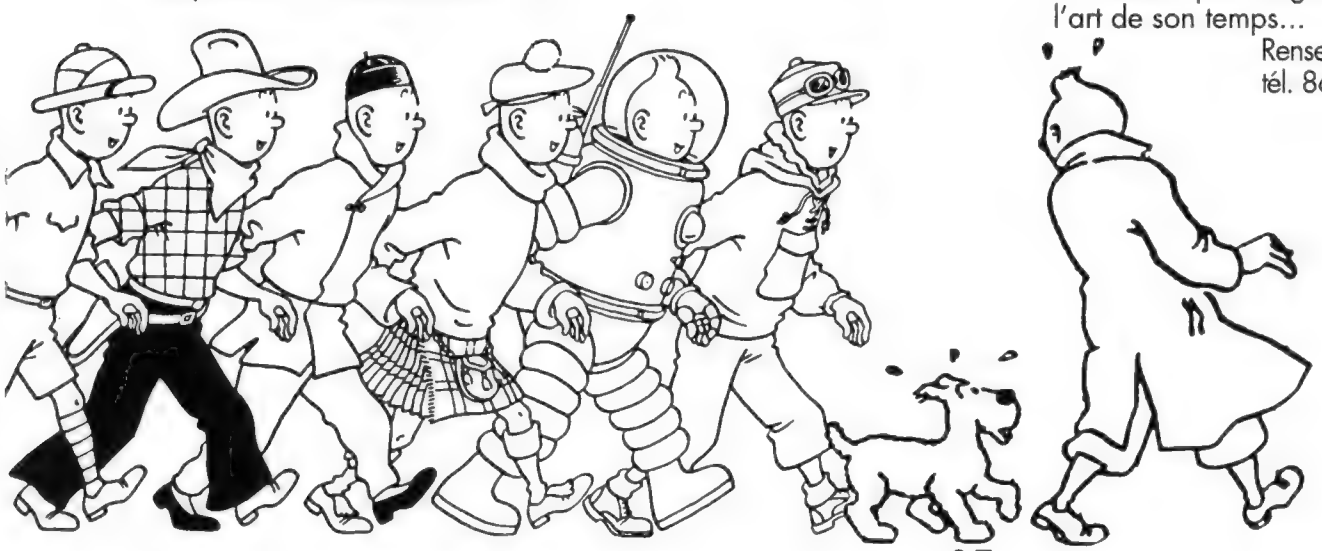
Pour les fêtes de fin d'année, la ville de Reims s'est habillée aux couleurs des albums de Tintin. Une vingtaine de compositions géantes, illuminées, ont été placées au-dessus des artères principales dans le centre-ville. Sur chacune d'entre elles figurent deux ou trois scènes extraites d'un album.
Tintin aussi, c'est le jour et la nuit.

ARTS, RENCONTRES ET CREATIONS

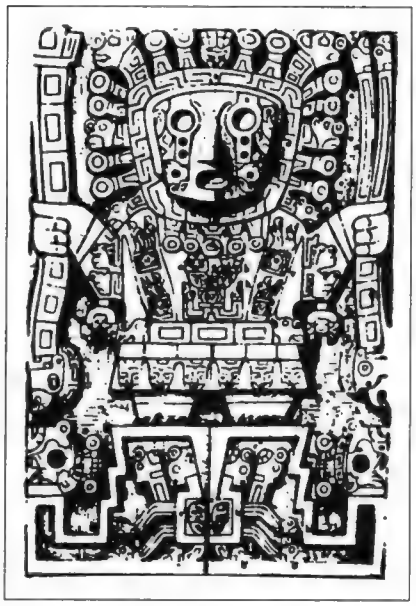
Fort du succès de la manifestation qu'il avait organisée en mars dernier à Charleville-Mézières, Philippe Coquelet remet ça. Il est trop tard pour annoncer l'étape de Sedan (juillet 90) et celle de Verdun (octobre 90). Mais pas pour annoncer que la suivante, celle de Joigny (dans l'Yonne, près d'Auxerre) est visible jusqu'au 10 février à l'Espace Jean de Joigny.

Rappelons qu'il s'agit de présenter les oeuvres réalisées par une vingtaine de jeunes plasticiens, qui proposent une approche originale et pluridisciplinaire de l'oeuvre de Hergé. A la fois clin d'oeil à l'univers hergéen et hommage à l'intérêt que Hergé portait à l'art de son temps...

Renseignements tél. 86914961.



INCA-PERU



L'exposition "Inca-Peru, 3.000 ans d'histoire" vient de fermer ses portes à Bruxelles. Que le feu du ciel tombe sur la tête de ceux des tintinophiles qui l'ont ratée. Ils auraient pu constater que de nombreux guides (officiels ou pas) tenaient l'album "L'Oreille Cassée" sous le bras. Le fameux fétiche Chimu, qui avait inspiré Hergé pour celui des Arumbayas, était exposé parmi ses frères de bois. Ceux-ci provenaient des plus grands musées d'Europe et d'Amérique, celui-là sortait enfin des réserves des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (où le public ne peut généralement plus le voir). Tout aussi étonnantes, d'autres pièces ramenaient sans cesse le visiteur à ses lectures d'enfance ("Les 7 Boules de Cristal", "Le Temple du Soleil" et "L'Oreille Cassée" entre autres...).

BOB-ART

Sur base d'une folle rumeur, le très sérieux "Figaro" du 6 juillet 1990 a annoncé à ses lecteurs que Tintin allait peut-être vivre une dernière aventure, et qu'en tous cas "Fanny Remi, la veuve de Hergé" semblait (sic) "revenir sur sa décision et accepter que Tintin et l'Alph-Art soient (re-sic) achevés par Bob De Moor"... Le scribe ajoutait même: "Il lui reste à convaincre un scénariste d'achever les quinze ultimes pages de l'histoire".
Un pur bobard, évidemment !

LES GRANDS HOMMES

La vie de Hergé en bandes dessinées ? Oui, ça existe. On peut la trouver dans le numéro du 15 janvier 1991 du magazine Astrapi (édité par Bayard-Presse). Le créateur de Tintin y succède à Charles de Gaulle, à Einstein ou à Saint-Exupéry, au nombre des grands hommes de notre temps. Les auteurs sont Benoît Marchon et Nicolas Wintz.

TINTIN PASSE LA RAMPE

"Tintin au Tibet" pourrait bien être adapté ... en opéra !
Cyril de Turckheim (le compositeur) et Gilles Bouillon (le futur metteur en scène) ont en effet reçu l'accord de Madame Remi et de la Fondation Hergé. Ils mettent actuellement la dernière main au "livret", c'est à dire à l'adaptation des textes de l'album en un texte "chanté et mis en espace". La composition de l'oeuvre pourrait prendre un an au moins.
Pourquoi "Tintin au Tibet" ?
"Parce que c'est un album fondé sur une quête mystique, un hymne à l'amitié qui a la particularité d'être découpé comme un livret d'opéra, explique Cyril de Turckheim. De plus, ajoute-t-il, les opéras ont toujours pris appui sur les mythes universels, et Tintin est un mythe du 20eme siècle".

LA SERIE D'ANIMATION

Le courant passe très bien entre "Ellipse Programme" (Paris) et la Fondation Hergé. La nouvelle série animée sera vraisemblablement sur les petis écrans à la fin de 1991. Sa préparation franchit en tous cas les étapes avec succès, mais sans précipitation. Une dizaine d'albums ont déjà fait l'objet d'un synopsis qui a reçu l'aval de la Fondation. Rappelons que les différents épisodes doivent être fidèles aux albums, tout en tenant compte des spécificités du dessin animé.

POP HOP

Les plus avertis des tintinophiles n'auront pas oublié les albums articulés "Pop Hop". Au cours des années soixante, cinq albums de Tintin avaient fait pour la cause l'objet d'une adaptation aussi ingénieuse qu'originale. Mais voilà longtemps que ces ouvrages étaient devenus introuvables.
Un projet est actuellement à l'étude pour remettre ces merveilles sur le marché. On rivalise d'ingéniosité outre-atlantique pour améliorer encore ces ouvrages qui étaient déjà très au point.

CAP SUR 1992 MOUSSAILLONS !

Alors que les plus dynamiques d'entre nous en sont encore à fêter le passage de 90 à 91, Casterman a déjà l'oeil fixé sur 1992. S'il faut en croire la maquette du superbe agenda Tintin et le calendrier qui est en préparation à Tournai, l'année 1992 sera "une année de mille sabords"...
Vivement l'année prochaine !

A BRUXELLES, SUIVEZ LE GUIDE

Avez-vous entendu parler de "Sleepwell" ?
C'est le nom d'un hôtel de jeunes situé au coeur de Bruxelles (27 rue de la Blanchisserie, à deux pas du Centre Belge de la Bande Dessinée). C'est la moins chère des auberges de jeunesse de la capitale, et l'une de celles où l'accueil est le plus sympa (affirme le "Guide du Routard"). C'est le point de chûte bruxellois de nombreux jeunes qui parcourent l'Europe.
"Sleepwell" a pu séduire Tintin (qui s'y connaît en périgrinations), ce qui explique sa présence sur le dépliant de l'hôtel.

GLASNOST ET LIGNE CLAIRE

C'est en principe du 20 février au 16 avril 1991 que le Centre Belge de la Bande Dessinée (20 rue des Sables à 1000 Bruxelles) proposera à ses visiteurs l'exposition "Tintin chez les Soviets", réalisée avec l'appui de la Fondation Hergé. Conçue par le CBBD, cette manifestation se propose de replacer la toute première aventure de Tintin dans son contexte socio-politique. Photos, coupures de journaux de l'époque, documents d'archives, témoignages et textes curieux, sources d'information et planches originales de Hergé s'efforceront de justifier l'état d'esprit du jeune dessinateur en 1929-1930.

Ce 8 décembre, dès 10 heures du matin...
par Stéphane Steeman

Voilà, j'ai assisté à l'événement. Le must, puisque même Paul Loup Sulitzer déambulait devant le public effervescent de "l'espace Kronenbourg-Aventure" qui accueillait des centaines de Tintinomaniaques. Je n'aime pas trop cette expression. Hergé n'y aurait jamais pensé. Il préférait Tintinomanes, Tintinophiles. C'est plus gentil. Roland Buret avait organisé la vente avec talent. Le commissaire priseur, grand connaisseur de Tintin, annonçait sous les huées de la foule "... extrait de l'île mystérieuse..."
Je m'attendais à un Lotus noir ou à un Sceptre du Pharaon.
Renaud, (le chanteur), timide, levait la main de temps en temps et a complété sa collection en acquérant "l'Ogéo" de "Tintin en Amérique", "les Pinderleots de l'Castafiore" et "l'Oiseau de France" (Atelier Hergé).
La présence de Sulitzer laissait supposer qu'il allait adopter "la Joconde" de la vente. Faut-il rappeler que le dessin original aux encres de couleurs pour la couverture de l'album "les aventures de Tintin en Orient" soit "les cigares du Pharaon", était la pièce maîtresse de ce "Tintinomania"?
Les caméras des différentes télés frétillaient, les journalistes bouillonaient, les enregistreurs tournaient (dont le mien) pour immortaliser ce que Hergé n'aurait jamais pu ni penser, ni croire.
Voici les phrases historiques : "... nous commençons à 500.000 frs ...600.000... (quelques secondes plus tard) ... 2 millions sept cent mille, en voulez-vous ? Deux millions huit cent mille au téléphone... trois millions... enchère au téléphone à trois millions... Personne ne couvre l'enchère à trois millions de francs c'est vu ? Trois millions cent mille... Je vais adjuger à trois millions cent mille francs... Personne ne couvre l'enchère à trois millions cent mille c'est vu ? J'adjuge à trois millions cent mille. J'adjuge !"
Coup de marteau suivi de frénétiques et longs applaudissements.
L'acheteur, dans le fond de la salle, a disparu rapidement ! Et pour cause... L'acheteur n'était autre que le vendeur !
Authentique ! Ce 19 décembre, je viens d'interviewer par téléphone Maître Olivier Coutau-Begarie afin d'en savoir un peu plus sur les rumeurs qui circulaient quant au destin du fameux dessin.
On avait parlé de Spielberg. Voici les faits : Sulitzer avait fait des enchères jusqu'à 2 millions huit cent mille francs, mais le vendeur lui-même levait la main pour faire monter le prix. Une enchère au téléphone à 3 millions. Le vendeur joua encore avec le feu, puisqu'il fut, cette fois, le dernier à surenchérir... hélas pour lui.
Tel est pris qui croyait prendre. Voilà pourquoi, "ce fameux acheteur" resta discret après la vente.
Donc, le dessin n'a pas été vendu. Cette mauvaise plaisenterie coûtera à son auteur, les frais infligés au vendeur (10 à 15%) et à l'acheteur (5% environ) soit ± 2.700.000 frs belge (435.500 FF)!!!
Le petit dépliant ajouté à notre Revue satisfera votre curiosité. Comparez les n° 59 et 60. Vous constaterez que la signature de Hergé, à elle seule est évaluée à 4.100 FF.
Un peu effrayant de ne parler que du prix des choses... Mais que voulez-vous, dix heures dans cette ambiance vous transforme un homme.
Moi aussi, j'ai acheté un lot !!! Je vous montrerai cela dans notre prochaine Revue. Un croquis au crayon représentant Tintin, Coco et Milou, dédicacé à l'abbé Ollier. Daté de mai 1931 !
Il n'était pas au catalogue.
J'ai eu le coup de foudre, comme un enfant.
Tiens, à propos, c'est triste ça... Il n'y avait qu'un enfant dans cette salle... et tout ce qui se vendait était trop cher pour lui.
Son Papa n'avait pas les moyens de payer Tintin à son fils.
Hergé, je vous le jure, n'aurait pas aimé ça !

VOTRE VINGTIÈME MADAME

Stéphane Steeman

Ce supplément du journal "Le Vingtième Siècle" paraissait tous les lundis. J'y ai trouvé des dessins de mode signés Hergé dès le mois de décembre 1930.
Ceux que nous vous montrons ici n'ont jamais été publiés depuis.
Il existe peu de couvertures de ce journal féminin signées Hergé (quatre en 1932).
Cependant, bien des dessins de couverture, et de pages intérieures, semblent de la main du Maître.
Curieux, dès lors qu'ils ne soient pas signés, car Hergé avait l'excellente manie de laisser son empreinte au bas de ses œuvres. Nous savons qu'il était maniaque.
Comme à cette époque, les dessinateurs de mode avaient le même style ... allez savoir.
Entre nous, et c'est un avis personnel, un dessin non signé a peu de chance d'être de Hergé. Mais je le répète, c'est un avis personnel (et comme dit l'autre, je le partage).
Pourquoi Hergé aurait-il signé, ou tout au moins mis un H au bas de ces quatre dessins et n'aurait-il pas signé les autres? Caprice? Oubli? Modestie?
Toujours est-il que seuls ces remarquables dessins de mannequins sont officiellement reconnus par lui.
Vous n'en trouverez pas d'autres dans les pages intérieures de "Votre Vingtième Madame" où il collabora de décembre 1930 à décembre 1934.
En 1934, toutes les couvertures de ce petit magazine sont des photos de femmes. Seul un dessin en tête de rubrique demeure, celui qui illustre "Quelques tuyaux pour les cuisinières".

N'hésitez pas à nous faire part de vos trouvailles dans de vieilles revues. Nous les publierons si elles sont signées Hergé bien sûr ! L'union des recherches fait la force du collectionneur.

GRAND SOIR

Jamais la toilette féminine n'a fait montre d'une telle recherche et n'a atteint à un tel degré de perfection et de grâce.
Pour le soir, la mode atteint à une somptuosité extraordinaire. La collection de Bernard et Cie rompante une série de modèles pleins de charme, de fraîcheur et de couleur. L'art, tout personnel, avec lequel ils sont ensemblés est d'une grande aide, quant aux directives de la saison prochaine, en matière de mode.
Les grandes élégantes du mois de décembre feront la consécration des points suivants : emplacement de la taille un peu plus basse dans la robe de jour, longueur de la jupe variant de la hauteur de la cheville à la pointe du soulier, avec quelques traîne pour les galas.
Les tissus sont magnifiques : lamé, soufflé de soie, faille, dentelle sont employés. Les manteaux du soir sont variés, tous les velours de soie naturelle, la faille, la mousseline sont traités en différentes longueurs et enrichis de fourrure, sibeline, vison et hermine sont employés de préférence aux renards.
L'ensemble pour un grand soir, que vous présentent tel Bernard et Cie, est d'une grande élégance : « Rêve d'Argent », de la robe en mousseline lamé argent et turquoise, et du manteau en velours turquoise orné de renard blanc. Remarquez que le manteau dépasse légèrement les genoux, ce qui le rend plus confortable pour l'hiver et qu'il marque la taille par l'application d'une broderie d'argent.
Suzanne DERBAIX.

REVE D'ARGENT, ensemble pour le grand soir. Robe en mousseline, manteau en velours orné de renard blanc. Modèle de Bernard et Cie, 43-35, avenue de l'Opéra, Paris.

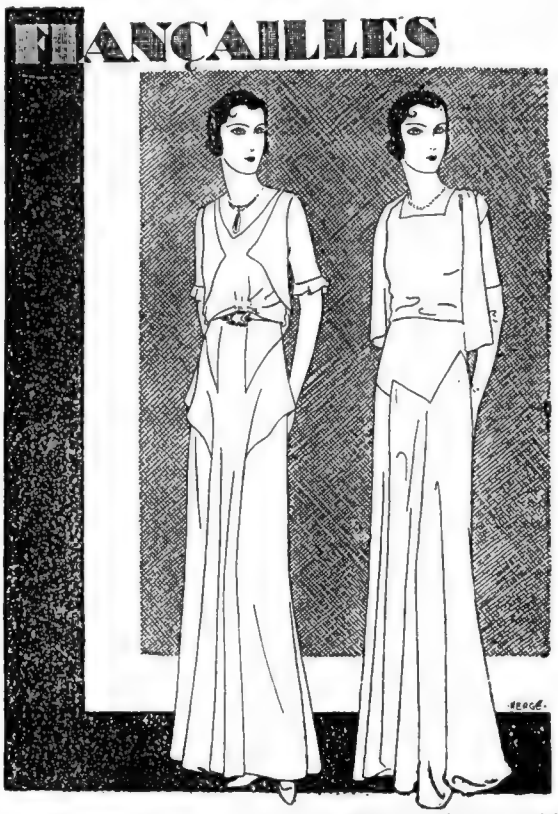
△ 22 novembre 1930

DERNIERS FROIDS

Ensemble en velours à poil droit rouge amarante, garniture ragondin. — Ensemble en drap vigogne noir, gilet d'hermine. — Modèles de Jean Patou, Paris. (Reproduction interdite).

△ 9 février 1931

FIANÇAILLES



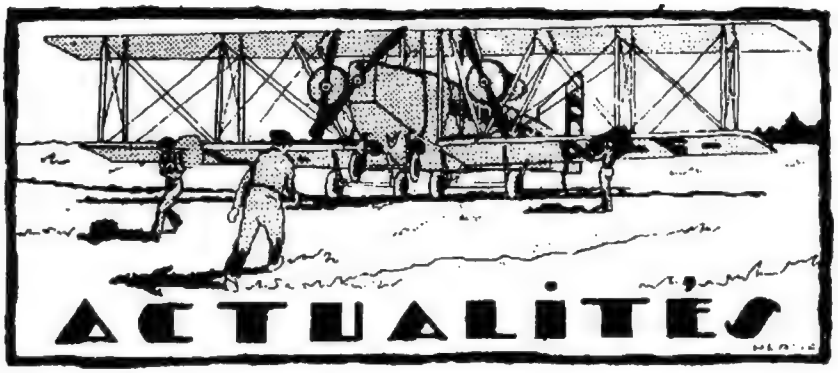
Robe en crêpe lilicia blanc de Jean Patou. Bijou de Van Cleef et Arpels, Paris. — Robe en satin blanc ivoire. Modèle de Bruyère, Paris. (Reproduction interdite)

△ 2 mars 1931

JAQUETTES ET MANTEAUX DE PRINTEMPS

Institution, robe en flamande gris clair, jaquette en gaillack noir.
Florence, manteau du soir en velours vert émeraude orné d'un col d'hermine. Modèles de Heim, rue Laffitte, Paris. (Reproduction interdite.)

△ 20 avril 1931



SONDAGE

Il ressort du petit sondage d'opinions sur la Revue que nous vous avions proposé et auquel vous nous avez répondu très nombreux, que "les documents inédits et rarissimes de Hergé" arrivent en première position. Ils sont suivis par "les reproductions couleurs en pages centrales", "les analyses détaillées et souvent humoristiques des albums", les "actualités" et "les objets de collection".
Merci pour vos suggestions. Nous en tiendrons compte.
Nous nous efforcerons de ne pas augmenter la cotisation, même si certains étaient d'accord de la voir passer à 1.000 francs.
Merci à tous pour votre coopération.

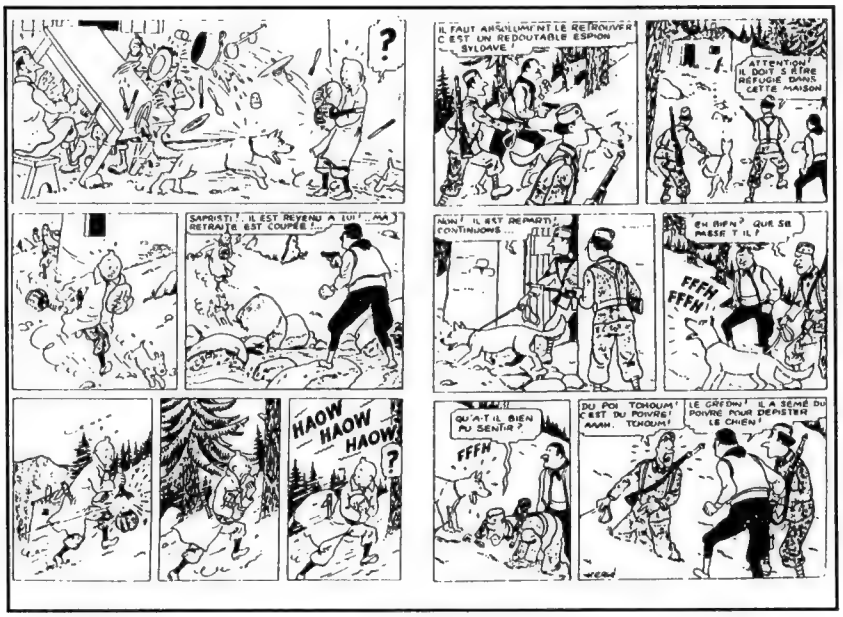
RÉÉDITION

Notre ami Pierre-Yves Bourdil (c'est un A.D.H.) nous signale que les Editions Labor viennent de rééditer son étude sur Hergé et Tintin au Tibet. L'ouvrage était épuisé. Remis à jour et augmenté de 16 pages, il est - enfin - diffusé en France par Sphère-Diffusion.

MILOU

Surprise de notre Président lorsque, l'été dernier, se rendant en Corse il tombe nez à museau avec Milou !
Un fox terrier n'est pas forcément le chien de Tintin, mais celui-ci, pas de problème c'est bien lui.

RECORD ?



Voilà les deux planches qui firent 280.000 francs (français) à l'Hôtel Drouot en juillet. Prix record ! L'une des deux fut proposée à notre Président à 60.000 francs (belges) il y a huit ans environ ... à Liège. Hergé lui avait fortement déconseillé de l'acheter : "60.000 francs c'est de la folie !" lui déclara-t-il.

QUI DIT MIEUX ?

Lisez bien l'annonce parue dans un journal toutes boîtes, à Bruxelles.

> • A VDRE superbe planche d'Hergé du Sceptre d'OTTOKAR (avant-guerre) 3.000.000 FB Ecrire VLAN 155892

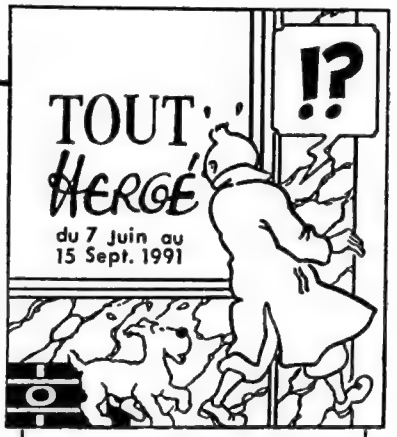
HERGÉ ET TEILHARD

Sous le haut patronnage de S.M. la Reine Fabiola, la Société Pierre Teilhard de Chardin a tenu, du 7 au 9 septembre 1990 son trentième symposium sur le thème : "Réinventer l'avenir"; en hommage à deux réinventeurs de génie, Hergé et Teilhard. La rencontre a eu lieu au Collège de l'Europe à Bruges.

DIVERS

Nous vous signalons que l'ouvrage "Tintins" paru aux Editions Trois Caillloux est encore disponible au prix de 80 FF (116 pages) à la Maison de la Culture d'Amiens, Place Léon Gontier 80006 Amiens, France.
Plusieurs albums de Tintin en langue bretonne, sont disponibles au prix de 44 FF aux Editions An Here, straed Gay Lussac. Kergleuz. 29480 AR RELEG-KERHUON.
Les magazines Bédésup consacrés partiellement ou entièrement à Hergé sont encore disponibles chez Bédésup. B.P. 14. 13234 Marseille. Cedex 4.
Il s'agit des n° suivants : 1983. A la rencontre de la B.D. 1983. Hergé n'est plus. 1984. A la rencontre des bédéstars. 1985. Tintin for Président. 1988. Une aventure inédite : Tintin dans le djebell. 1988. Spécial Tintin. 1989. Spécial Tintin.
Et le prochain Bédésup accueillera de nouvelles études sur Hergé.

WELKENRAEDT



Ceci est le dessin qui sera utilisé pour l'affiche; le lettrage est lui, provisoire.

Stéphane Steeman

Vous ne connaissez peut-être pas encore Welkenraedt.
Vous y viendrez ! Déjà connu, depuis vingt ans, par son festival de théâtre en septembre, cette petite ville située entre Verviers et Aix-la Chapelle attirera des dizaines de milliers de visiteurs. Qui en sera le centre d'intérêt du 7 juin au 15 septembre ?
Hergé évidemment ! Mais tout Hergé.

Pour la première fois son oeuvre sera exposée intégralement et de façon exceptionnellement spectaculaire.
Dans des décors en relief conçus spécialement pour cette manifestation, vous serez confrontés à la troisième dimension qui vous permettra de traverser une case grandeur nature, de vivre chaque histoire de Tintin, de découvrir ses premiers dessins, d'admirer toutes les couvertures du **Petit Vingtième** signées Hergé, de voir enfin, tout ce que Hergé a réalisé dans sa vie.

Dans un ordre chronologique - pour faciliter les choses - vous entrerez dans un monde Hergéen, que vous ne soupconnez pas.
Du Boy-Scout jusqu'à **l'Alph-Art**, en passant par des dizaines de dessins originaux, par des documents historiques (dont **On a marché sur la lune** signé par l'équipage d'Appolo XI), vous découvrirez les albums les plus rares, les jouets les plus surprenants, toutes les cartes postales, la série complète des cartes de voeux, les travaux publicitaires de Hergé.
Il est temps que je vous le dise, toute ma collection, je dis bien toute, sera montrée dans un contexte vivant, et dans le cadre privilégié du Centre Culturel de Welkenraedt.
Tout est né d'une rencontre. Il y a des années que je me produis au festival et que je connais son président René Schyns. Des années que l'idée d'une étonnante exposition l'envoûtait. Des années qu'il se préparait à cet énorme projet. Cette fois, ca y est, tout est mis en oeuvre pour que l'événement soit de taille.
La SNCB vous réservera bien des surprises à ce sujet, la presse s'enflamme déjà à cette idée, les écoles seront concernées par un passionnant concours, des vedettes seront invitées, des films seront projetés, dont celui de Gérard Valet.
Je prépare un album : **Tout Hergé. L'itinéraire d'un collectionneur chanceux,** chez Casterman, qui sera spécialement numéroté pour les Amis de Hergé.
En 62 pages, vous verrez et saurez tout ce qu'un collectionneur patient et acharné a pu amasser pendant sa vie avec la bénédiction amusée du Maître-Hergé.
Aujourd'hui, vous êtes les premiers à admirer le "logo officieux" de l'exposition et vous serez les premiers aussi, mais c'est normal, à savoir que notre Assemblée Générale aura lieu à Welkenraedt même, pendant l'événement début juin.

Nous préparons aussi, comme promis, une bourse d'échanges et je vous jure bien que tout sera mis en oeuvre pour que Hergé puisse unir ce jour-là, tout ceux qui lui vouent une amitié admirative.
Nous vous ferons part personnellement en temps utile du jour de notre Assemblée, et des moyens faciles de communication pour y arriver, en train, en voiture ou en triporteur.
Mais vous devez venir TOUS !
Je compte sur vous.

"Tout Hergé", 1 rue Belle Vue, 4840 Welkenraedt.
Tel: 087/88 10 00

WILLY VANDERSTEEN

Willy Vandersteen interview son fils spirituel, le célèbre Monsieur Lambique.

La Rédaction

Luc Honorez a écrit : *Plus belge que Bob et Bobette, tu sors du tombeau du Soldat inconnu ou tu t'appelles Martens 24 !*

Quand Willy Vandersteen entra dans l'équipe du journal Tintin, Hergé émit quelques critiques et le dessinateur anversois dut modifier son style. C'est pourquoi ses personnages entamèrent une nouvelle carrière, dans le Tintin du 16 septembre 1948, avec **Le fantôme espagnol** qui reste une réussite totale.

Il y a quelques mois, notre Président a écrit au père de Bob et Bobette pour lui demander une anecdote sur Hergé. Sa réponse ne se fit pas attendre : gentille, modeste et admirative pour le père de Tintin.
Voici son témoignage (n'oubliez pas les origines flamandes de l'auteur qui excusent les quelques fautes):

Au debut il à carrement refusé mes premiers dessins que je lui presentais. Certain de mes personnages était trop populaire et mon style mediocre. Il m'expliqait mes fautes et me donnait des conseils. Grace à lui j'ai pu amelioré mes dessins avec le resultat qu'il les à accepté. Lambique, Bob et Bobette. Plus tard il m'a felicité pour ma premiere histoire paru dans Tintin "Le fantome Espanjol".
Je me rapelle aussi une declaration du grand maitre qui disait un jour "J'ai eu besoin de vingt ans pour comprendre que l'histoire prime sur le dessin".
Plus tard dans un interviewe avec Numa Sadoul "Tintin et moi" il parlait de moi comme le Breughel de la bande dessinée, un titre dont je suis fiert.
Pour moi, outre sont grand talent, nous les dessinateurs devons tous être reconnaissant pour le fait qu'il à donné de la classe à l'histoire en images. Et voila...

Est-il utile de rappeler aux A.D.H. que le dessinateur nous a quitté, il y a peu, à l'âge de 77 ans?

AVIS DE RECHERCHE

Envoyez-nous vos listes, vos propositions à l'adresse suivante: Stéphane Steeman, 295, avenue Kersbeek, 1180 Bruxelles, Belgique.

• **B. Mouchart**, 43 avenue du Maréchal Leclerc, F-78120 Rambouillet. Recherche Petits Vingtièmes et Coeurs-Vaillants. Propose mini-dossier de presse (photocopie) contre un exemplaire. Cherche également albums Jouons avec Tintin et films fixes Tintin et les Arumbayas. • **Ph. Thirion**, boulevard Piercot 10, B-4000 Liège. Cherche pour information, vente, échange, achat de verres décorés par personnages de B.D. • **Bruno Dubrac**, 5 rue de la Gare, F-86140 Scorbé-Clairvaux. Cherche Les bijoux de la Castafiore E.O. et A.D.H. qui pourrait lui fournir des renseignements sur les Films fixes (époque, titres...). Vend ou échange Tintin Hebdo France 1960 à 1964. • **B. Dupont**, rue Roi-Victor-Amé, CH-1227 Carouge-Genève. Possède en double carte de voeux 1958 T.B.E. et signée Hergé et Hergée. Cherche cartes de voeux 54, 55, 56, 60, 61 et 62. • **P. Aubril**, Le Haut St-Servais, P-61220 Briouze. Recherche les n° 1 à 5 de la Revue des A.D.H. (pas de photocopie) et tout document signé Hergé. • **M. Chaine**, avenue Jean Bersat, F-13520 Le Paradou. Cherche le n° 1 de la Revue, faire offre. • **B. de Gioanni**, résidence Corniche Bellevue C I, 06000 Nice. Vend La Voix de l'Ouest, n° 6 décembre 45, contenant une planche N/B de Tintin et Milou au pays de l'or liquide; et Tintin au Tibet 1ère édition et Sceptre d'Ottokar 1958. • **Eric Boulogne**, 60 boulevard de la Source, 97400 Saint-Denis, Ile de la Réunion. Recherche le n°1 de la Revue des A.D.H. (très bon état) et Le monde de Tintin de Pol Vandromme. • **Henri Alexandre**, 65 rue Gendarmerie, B-6050 Charleroi. Cherche édition Pop-Hop (rouge et or) L'île noire et Trésor de Rackham de Rouge, offre bon prix. • **Charles-Eric Clesse**, 20 chaussée de Louvain, B-1300 Wavre. Vend 5 puzzles B.D. (O. Rameau, Kid Ordinn, Tintin, Schtroumpfs, Gaston). • **Olivier Weinerg**, 1 impasse de Juliers, P-57500 Saint-Avold. Vend 9 dessins rendant hommage à Bob De Moor, encre de chine 30x40 numérotés et signés par Bob De Moor, prix 1.000 FB (167 FF), sur un dessin se cache... Milou! • **Mr Leysen**, chaussée de Haecht 557, B-1030 Bruxelles. Cherche Revue des A.D.H. n° 1 et 3. • **Lucien Boutin**, 237 avenue Charles Albert, F-73290 La Motte Servoley. Cherche album Pop Hop Ile noire et Trésor de Rackham le Rouge à échanger contre Temple du soleil et Sceptre d'Ottokar. • **Pierre Fabre**, 163 avenue des Minimes, F-31200 Toulouse. Cherche le n° 5 de la Revue et la plaquette La Chine en bulle. • **Stéphane Steeman**, 295 avenue Kersbeek, B-1180 Bruxelles. Achète premières éditions couleurs (dos blanc) et Tintin couleurs numérotés, Tim l'écureuil dans supplément Innovation...

Dernière minute

• **Maekelberghe Philippe**, rue Jules Bordet 30, B-6001 Charleroi (071-43 82 60). Cherche liste des créations publicitaires (autocollants, affiches, dépliants...) en vue d'une exposition : "Tintin et la publicité". Echanges souhaités.

Hergé et Baudouin Ier (1964)

MESSIEURS,
JAMAIS, AU COURS DE NOTRE HISTOIRE, L'ORDRE DU PÉLICAN D'OR N'A ÉTÉ DÉCERNÉ À UN ÉTRANGER....
AUJOURD'HUI, CEPENDANT, ET D'ACCORD AVEC NOS MINISTRES, NOUS AVONS DÉCIDÉ D'ACCORDER CETTE HAUTE DISTINCTION À MONSIEUR TINTIN
.....

Tintin et Muskar XII (1939)

LA BOUTIQUE DE TINTIN
13, rue de la Colline
1000 BRUXELLES
BELGIQUE
Tel. (32 2) 514 45 50

THE TINTIN SHOP
Floral Street, 34
LONDON WC2E 9JD
GREAT-BRITAIN
Tel. (44 71) 836 11 31

PILOT (TOKYO SHOP)
34-7 JINGUMAE 3 - CHOME
SHIBUYA-KU
TOKYO 150
JAPAN
Tel. (81 3) 5474 2781

PILOT (KYOTO SHOP)
2F SACRA BLDG
20 NAKANO-CHO
NISHIIRU TOMINOKOTI SANJO
NAKAGYO-KU
KYOTO 604
JAPAN
Tel. (81 75) 252 0614

TINTIN BARCELONA
Passeig de Sant Joan, 7
08010 BARCELONA
SPAIN
Tel. (34 3) 232 62 12

Les Amis de Hergé remercient également la Fondation Hergé pour l'aide apportée à la réalisation de la Revue.

CGER
BANQUE + ASSURANCES

éditeurs
casterman s.a.

© LES AMIS DE HERGÉ a.s.b.l.
Chemin du Fayt, 7 - 7060 Soignies

SEMESTRIEL N° 12 / ISSN 0773-6703